



Bureau du commissaire aux
**LANGUES
AUTOCHTONES**

La valeur de la vitalité des langues autochtones

Bibliographie annotée

Table des matières

La valeur de la vitalité des langues autochtones	3
Structure générale	4
Méthodes d'échantillonnage	7
Langue et santé	8
Langue et gestion des ressources	20
Langue et économie	26
Langue et éducation	30
Langue et société	34
Langue et guérison	36
Langue et élaboration des lois	39
Langue et biodiversité	43

La valeur de la vitalité des langues autochtones

Bibliographie annotée

La valeur de la vitalité des langues autochtones

L'objectif de cette bibliographie annotée est d'offrir des façons quantifiables de penser à la vitalité linguistique qui vont au-delà du nombre de locuteurs et d'apprenants. Les mesures directes de la vitalité d'une langue, comme une langue autochtone apprise à la maison et la langue maternelle autochtone (p. ex. Statistique Canada, 2023), sont importantes pour comprendre combien de personnes parlent ou apprennent des langues autochtones. Cependant, ces mesures ne décrivent pas les effets que la vitalité linguistique peut avoir sur les locuteurs, leurs communautés et l'ensemble du Canada. Aux fins de la présente bibliographie, le terme « communautés » sera utilisé pour désigner des centres de population autochtones particuliers (p. ex. Wikwemikong). Ce terme sera également utilisé dans un sens plus large, afin d'inclure collectivement les personnes qui s'identifient et s'affilient à un patrimoine culturel et linguistique inuit, métis ou des Premières Nations, qu'ils soient locuteurs ou non et qu'ils vivent dans une réserve ou hors réserve.

La bibliographie annotée qui suit présente des recherches pertinentes existantes qui démontrent les effets positifs tangibles que la vitalité des langues autochtones a sur les locuteurs, les communautés et la société canadienne en général. Bien que les avantages intangibles d'une langue autochtone utilisée de façon vibrante – le « patrimoine collectif » de l'humanité, par exemple – puissent être intuitivement compris par de nombreuses personnes qui n'ont pas un intérêt direct dans la survie de la langue, il existe des comptes rendus sur les avantages tangibles, mais ils ne sont pas trop accessibles à des auditoires non universitaires ou ne sont pas particulièrement situés dans un contexte général de perte et de revitalisation de la langue. Dans l'ensemble, le public a commencé à voir de plus en plus favorablement la situation des langues autochtones. Cependant, nombreuses sont les personnes, en particulier dans les grandes organisations, au sein du gouvernement et dans le secteur privé, pour qui des preuves supplémentaires de la valeur d'une langue peuvent être jugées nécessaires.

Bibliographie annotée

L'objet de cette bibliographie est de servir d'outil qui peut être utilisé au besoin dans la recherche, les rapports, les propositions de financement ou la mobilisation des connaissances. Cette bibliographie s'inscrit dans le cadre d'une recherche en cours sur la valeur quantifiable des langues autochtones et, à ce titre, elle est destinée à être étoffée dans les prochaines éditions afin de tenir compte des nouveaux domaines de recherche et d'avantages. Plus précisément, cette bibliographie ne contient que des sources en libre accès, c'est-à-dire celles qui sont accessibles au public et ne nécessitent pas d'abonnement pour être consultées.



Structure générale

Cette bibliographie annotée énumère les références dans le style de citation de l'APA (7^e éd.), suivies des descriptions qui les accompagnent et qui résument la ressource. Toutefois, en plus du style de l'APA, les titres des ressources seront présentés en caractères gras afin d'améliorer la lisibilité.

Cette bibliographie est divisée en plusieurs grands « domaines d'avantages », énumérés sous forme de liens intégrés ci-dessous :

a. Langue et santé

Ce domaine d'avantages explore les intersections entre la vitalité des langues autochtones dans une communauté autochtone et la santé personnelle. Cet examen tient compte de la *santé personnelle* dans une perspective holistique et autochtone décrite par Reading et Wien (2009), et comprend que le terme « *santé* » englobe les dimensions physiques, spirituelles, émotionnelles et mentales interreliées à différents moments du parcours de vie d'une personne, y compris lorsqu'elle est enfant, jeune et adulte.

Plusieurs problèmes de santé personnels sont identifiés dans ce domaine d'avantages, qui correspondent aux problèmes de santé chroniques les plus courants relevés par l'Enquête régionale sur la santé des Premières Nations de 2018. Il s'agit notamment des allergies, de l'arthrite, de l'hypertension artérielle et du diabète (de type 2), ainsi que de l'expérience du vieillissement lorsqu'on fait face à des obstacles pour accéder à des soins de santé adaptés sur le plan culturel. De même, la bibliographie comprend des ressources décrivant les effets et les conséquences externes des problèmes de santé, comme sur le système de soins de santé, l'économie et la société en général.

b. Langue et gestion des ressources

Ce domaine d'avantages met l'accent sur la façon dont la vitalité linguistique peut avoir une incidence sur les organismes communautaires autochtones en ce qui concerne les processus d'extraction des ressources et leur capacité à gérer les risques et les avantages connexes, notamment dans le secteur minier, la foresterie et l'utilisation de l'eau. Le lien entre la diversité linguistique et la biodiversité est également abordé dans ces ressources. Les effets sur la vitalité sont observés par l'utilisation appropriée de termes autochtones qui s'appuient sur des connaissances linguistiques ancrées dans leur sagesse au sujet des environnements locaux. Des effets positifs sont notamment observés dans la gestion des écosystèmes, comme la lutte contre les feux de forêt et la protection de la biodiversité.



c. Langue et économie

Ce domaine d'avantages explore les façons dont une vitalité linguistique accrue peut améliorer les extrants économiques des communautés autochtones de façon viable, c'est-à-dire en respectant les besoins et les désirs des communautés et des gens. Cela inclut la manière dont l'utilisation accrue des langues autochtones crée d'autres emplois et secteurs, aide les locuteurs à assumer de nouveaux rôles dans des secteurs existants ou conduit les locuteurs à d'autres postes économiquement viables. Ces postes pourraient comprendre le tourisme culturel, l'enseignement des langues autochtones et le développement d'entreprises locales ainsi que la croissance générale de l'entrepreneuriat autochtone potentiellement lucratif (Ochwo-Oburu, 2020 et Evans, 2021). De plus, le lien entre la vitalité linguistique, la diminution du taux de criminalité et l'amélioration des résultats en matière de santé peut réduire considérablement les fardeaux de l'État en plus d'accroître le potentiel économique des peuples autochtones.

d. Langue et éducation

La relation entre la vitalité des langues autochtones et les résultats scolaires est de plus en plus reconnue comme un facteur déterminant de la réussite scolaire des élèves. De plus en plus de données probantes indiquent que lorsque les élèves ont une base solide dans la langue de leur communauté, leur rendement scolaire et leurs résultats scolaires globaux peuvent en être considérablement améliorés (McCarty, 2003; Morcom et Roy, 2017). Cet appui solide renforce non seulement la maîtrise de langues nationales comme l'anglais, mais favorise également un lien plus profond avec l'identité culturelle et le patrimoine, ce qui est essentiel à l'engagement éducatif et au succès (Institut des sciences de l'éducation, 2023).

De plus, les langues autochtones qui bénéficient d'un soutien et sont intégrées dans des cadres d'enseignement peuvent avoir une incidence positive sur l'attitude des élèves à l'égard de l'apprentissage et de leurs réalisations scolaires. Il a été démontré qu'en valorisant et en conservant leurs langues ancestrales, les élèves autochtones gagnent en confiance et en motivation, ce qui se traduit par des expériences éducatives positives et des résultats scolaires améliorés.

e. Langue et société

Ce domaine d'avantages met l'accent sur la relation entre la vitalité des langues autochtones et les facteurs sociétaux, comme la sécurité, la force et la cohésion de la communauté. Il comprend des ressources qui décrivent les effets de la perte d'une langue sur la stabilité de la communauté ainsi que l'importance de la continuité culturelle – dont la langue est un élément important – pour favoriser le sentiment de force et de résilience de la communauté (p. ex. Auger, 2016). Des liens sont établis entre la vitalité linguistique et des enjeux comme le crime et le récidivisme (Howell, 2008).

f. Langue et guérison

Le domaine d'avantages de la guérison est exploré dans un sens holistique, englobant la guérison spirituelle, émotionnelle, mentale et culturelle du soi, de la famille, de la communauté et de la langue. Bien que la *guérison* puisse prendre de nombreuses significations, elle est utilisée ici dans le sens que lui donne la Fondation autochtone de guérison (Waldram, 2008), soit un cheminement actif vers le mieux-être qui se poursuit tout au long de la vie et qui a lieu à la fois sur le plan personnel et sur le plan social. Pour bon nombre de personnes, la guérison est un élément essentiel de la relance et de la reprise du contrôle sur les façons d'être et de savoir des Autochtones face à une réinstallation forcée, aux pensionnats et au génocide culturel et linguistique qui perdurent et ont des séquelles intergénérationnelles. La guérison peut prendre de nombreuses formes différentes, en fonction des contextes et des histoires des personnes qui entreprennent ce parcours. Ce domaine d'avantages explore les travaux qui portent expressément sur la façon dont le soutien de la vitalité linguistique peut contribuer à ces parcours de guérison au profit des locuteurs et des communautés linguistiques.

g. Langue et élaboration des lois

Ce domaine d'avantages met l'accent sur l'importance de la vitalité des langues autochtones dans la capacité des communautés à mettre en œuvre les lois traditionnelles et à établir des constitutions qui sont reconnues de façon générale. À titre d'exemple, Borrows (2022) traite de la relation entre les lois autochtones et la nature, tout en soulignant que la langue de la communauté est la clé pour comprendre cette relation. De même, Metallic (2023) indique que les lois autochtones doivent être mises en œuvre dans la langue autochtone correspondante pour être interprétées et exercées adéquatement. Il convient de souligner que le droit des peuples autochtones d'exercer leur autonomie juridique est essentiel à l'autonomie dans d'autres domaines, comme la continuité culturelle et la gestion des ressources (Gunn, 2007).

h. Langue et biodiversité

Ce domaine d'avantages explore les relations intimes entre les peuples autochtones et les terres qu'ils occupent, ainsi que l'incidence de ces relations sur la biodiversité. En général, les sources dans cette section appuient une relation positive entre la vitalité des langues autochtones et la biodiversité, ce qui laisse entendre que les communautés où la langue et la transmission culturelle sont fortes ont conservé une connaissance intime de l'environnement naturel utile aux efforts de conservation (p. ex. Frainer et coll., 2020; Zimmer, 2024) et sont mieux outillées pour participer à l'intendance durable des terres (p. ex. Stoffle et coll., 2023) et à l'observation écologique (p. ex. Alexander et coll., 2011).

Méthodes d'échantillonnage

a. Recherche par mot-clé

Les termes pertinents sont entrés dans des moteurs de recherche comme Google Scholar. Voici des exemples détaillés :

- Santé et langues autochtones
- Guérison et langues autochtones
- Diabète et langues autochtones
- Coûts des soins de santé pour le diabète au Canada
- VIH et langues autochtones
- Coût des soins de santé pour le VIH au Canada
- Perspectives autochtones en matière de soins de santé
- Langue d'accès aux soins de santé des Inuit
- Réussite scolaire et langues autochtones
- Expérience en éducation et langues autochtones
- Gestion autochtone des incendies
- Élaboration d'une constitution autochtone
- Entrepreneuriat autochtone
- Vitalité linguistique et biodiversité

b. Dépouillement des sections de référence des ressources

c. Recherche de bibliographies existantes

Plusieurs bibliographies recensent déjà des recherches qui établissent un lien entre la vitalité des langues autochtones et certains de nos domaines d'avantages. Il s'agit notamment de bibliographies compilées par Heather Bliss et d'ouvrages accessibles au public, comme une bibliographie annotée compilée par van Beek (2016) pour le First People's Cultural Council (FPCC).



Langue et santé

B

Anja, B. et Laura, R. (2017). **Le coût du diabète au Canada sur 10 ans : appliquer les coûts des soins de santé attribuables à un modèle de prévision de l'incidence du diabète.** *Promotion de la santé et prévention des maladies chroniques au Canada : Recherche, politiques et pratiques*, 37(2), 49–53.

Cet article présente une analyse du fardeau économique du diabète sur le système de santé canadien et présente l'outil de prévision du risque de diabète afin de prévoir les coûts futurs au cours d'une décennie. Les auteurs appliquent cet outil pour prédire comment l'incidence du diabète pourrait avoir une incidence sur les dépenses en soins de santé, ce qui fournit des renseignements pour la planification à long terme de la santé. Les résultats de l'étude visent à aider les planificateurs de la santé et les décideurs politiques à élaborer des stratégies pour gérer et atténuer l'impact financier du diabète. De plus, ils soulignent l'importance d'une planification proactive et de l'affectation des ressources dans la gestion des maladies chroniques.

Auger, M. D. (2016). **Cultural continuity as a determinant of Indigenous Peoples' health: A metasynthesis of qualitative research in Canada and the United States.** *International Indigenous Policy Journal*, 7(4), 1–24.

Dans cet article, Auger explore le concept de la continuité culturelle et son incidence sur les résultats pour la santé des peuples autochtones. La méta-analyse soutient que le maintien et la revitalisation des pratiques culturelles, des traditions et des liens communautaires jouent un rôle crucial dans l'amélioration de la santé et du mieux-être des populations autochtones, y compris une amélioration de la santé mentale, une réduction de la toxicomanie et une satisfaction accrue à l'égard de la vie. Par l'examen de diverses études de cas et de données empiriques, l'article souligne l'importance d'intégrer les facteurs culturels dans la politique de santé et les stratégies d'intervention. Ce travail contribue à la compréhension de la façon dont l'engagement culturel et le renforcement peuvent promouvoir la santé, en offrant des perspectives aux décideurs, aux professionnels de la santé et aux communautés autochtones.

B

Bourke, S., A. Wright, J. Guthrie, L. Russell, T. Dunbar et R. Lovett (2018). **Evidence review of Indigenous culture for health and wellbeing.** *The International Journal of Health, Wellness and Society*, 8(4), 11–27.

Un examen complet de la documentation étudiant l'incidence de la culture autochtone sur la santé et le mieux-être, en mettant en évidence les effets positifs et les lacunes de la recherche actuelle. Il évalue la qualité des données probantes provenant de diverses études, cerne les limites récurrentes et discute de la représentation des perspectives autochtones dans la littérature. Cet examen est utile pour comprendre les forces et les faiblesses de la recherche existante et souligne le besoin d'intégrer les points de vue autochtones afin d'améliorer l'efficacité des interventions en soins de santé.

C

Cheran, K., Murthy, C., Bornemann, E. A., Kamma, H. K., Alabbas, M., Elashahab, M., ... et Venugopal, S. (2023). **The growing epidemic of diabetes among the Indigenous population of Canada: A systematic review.** *Cureus*, 15(3), e36713.

Cette méta-analyse synthétise les résultats de 13 études sur l'incidence du diabète dans les communautés autochtones partout au Canada, en mettant en évidence les principaux facteurs socioculturels qui influent à la fois sur la prévalence et la prise en charge du diabète. L'examen porte également sur les complications du diabète, les défis à relever dans la prise en charge de la maladie et les coûts connexes pour le système de santé canadien. Il convient de souligner que les auteurs, qui ne sont manifestement pas autochtones et n'ont pas mené la recherche au Canada, apportent un point de vue externe qui pourrait avoir une incidence sur la pertinence contextuelle de leurs constatations. Cette étude est utile pour comprendre les tendances et les défis épidémiologiques plus vastes, mais elle doit être considérée parallèlement aux recherches menées par les communautés autochtones.

« Non seulement nos langues nous lient à notre histoire, à notre spiritualité, à notre culture et à la terre, mais elles sont aussi une source de connaissances sur notre santé et notre mieux-être »
[TRADUCTION] (FPCC, 2018).

Crowshoe, L., Dannenbaum, D., Green, M., Henderson, R., Hayward, M. N., Toth, E. et Diabetes Canada Clinical Practice Guidelines Expert Committee. (2018). **Type 2 diabetes and Indigenous peoples.** *Canadian Journal of Diabetes*, 42, S296–S306.

Un ensemble de lignes directrices et de considérations à l'intention des professionnels de la santé qui travaillent avec les communautés autochtones, axé sur les nuances de la gestion du diabète de type 2 au sein de ces populations. Il aborde les obstacles sociaux et coloniaux au traitement et à l'accès, en soulignant comment la colonisation et la perte de la langue ont une incidence importante sur les résultats pour la santé (p. S297). Les lignes directrices visent à améliorer les soins adaptés sur le plan culturel et la mobilisation des peuples autochtones en mettant en évidence les défis systémiques et en proposant des stratégies réalisables pour les surmonter. Cette ressource peut être utile pour les travailleurs de la santé qui cherchent à fournir des soins équitables et efficaces aux personnes atteintes de diabète dans les contextes autochtones.

Crowshoe, L. L., Henderson, R., Jacklin, K., Calam, B., Walker, L. et Green, M.E. (2019). **Cadre de soins fondé sur l'éducation pour l'équité : Éliminer les obstacles sociaux des patients autochtones vivant avec le diabète de type 2** *Le Médecin de famille canadien*, 65(1), 25–33.

Cet article présente, avec des études de cas, le Cadre de soins fondé sur E4E pour aborder les facteurs sociaux chez les patients autochtones atteints de diabète de type 2. La culture est reconnue comme une facilitatrice dans la gestion du diabète et elle est trop souvent ignorée dans le processus clinique. De plus, des instructions sont données aux fournisseurs de soins pour déterminer les limites des ressources qui influencent la prise en charge du diabète et éduquer les patients sur les soins culturellement compatibles. Il s'agit notamment de reconnaître les disparités en matière de ressources socioéconomiques, les obstacles liés au savoir, la perte personnelle et collective et les effets intergénérationnels continus des pensionnats. En plus de discuter des éléments du Cadre, les chercheurs fournissent un aperçu de leur processus pour son élaboration.

F

Autorité sanitaire des Premières Nations (2018) **Phase 3 de l'Enquête régionale sur la santé des Premières Nations (2015-2017)**. Autorité sanitaire des Premières Nations. https://fnigc.ca/wp-content/uploads/2020/09/53b9881f96fc02e9352f7cc8b0914d7a_FNIGC_RHS-Phase-3-Volume-Two_EN_FINAL_Screen.pdf

Le présent rapport comprend la phase 3 d'une enquête longitudinale qui fournit des renseignements qualitatifs et quantitatifs détaillés sur l'état de santé, les comportements liés à la santé et les déterminants sociaux des communautés des Premières Nations au Canada. La phase 3 comprenait une approche communautaire, la collecte de données au moyen d'entrevues en personne avec les membres des Premières Nations ainsi que des consultations communautaires. Les principales constatations mettent en évidence d'importantes disparités en matière de santé, y compris des taux plus élevés de maladies chroniques, de problèmes de santé mentale et de consommation de substances chez les membres des Premières Nations comparativement à la population canadienne en général. Les résultats visent à éclairer l'élaboration des politiques et les interventions en santé, offrant ainsi une base pour relever les défis en matière de santé et réduire les disparités au sein des communautés des Premières Nations.

Flood, D. et Rohloff, P. (2018). **Indigenous languages and global health**. *The Lancet Global Health*, 6(2), e134–e135.

Ce mini-article présente les langues autochtones comme étant à la fois une composante essentielle des modèles de santé efficaces et un obstacle potentiel à l'accès aux soins. Les auteurs discutent de la façon dont l'intégration des langues autochtones dans les services de santé peut améliorer la communication et les résultats en matière de santé pour les patients autochtones, tout en soulignant les défis que les barrières linguistiques posent dans la prestation des soins de santé.

FPCC. (2018). **First Nations language and health** [brochure]. First Peoples' Cultural Council Fact Sheet Series, 10. https://fpcc.ca/wp-content/uploads/2020/05/Fact_Sheet_10_Language__Health.pdf

Fiche d'information contenant un aperçu en langage clair du lien entre la langue et la santé, une discussion sur l'importance de ce lien et une note sur ce que les lecteurs peuvent faire pour renforcer ces liens. Cette fiche d'information est produite par le First Peoples' Cultural Council, une organisation et un organisme de recherche autochtones connus et respectés.

H

Hamel, D., Hamel, G., Gagnon, S. (2020). **Methodological Report**. Nunavik Inuit Health Survey 2017 Qanuilirpitaa? How are we now? Québec : Régie régionale de la santé et des services sociaux du Nunavik (RRSSSN) et Institut national de santé publique du Québec (INSPQ). https://nrbhss.ca/sites/default/files/health_surveys/A1_1991_RESI_Rapport_methodologique_EP4.pdf (version anglaise seulement)

Une analyse approfondie des méthodes de recherche utilisées dans l'Enquête nationale sur la santé des Inuit du Nunavik de 2017. Le rapport décrit la conception de l'enquête, y compris les techniques d'échantillonnage, les procédures de collecte des données et les outils utilisés pour évaluer la santé et le mieux-être de la population inuite du Nunavik. La rigueur méthodologique démontrée dans ce rapport assure la fiabilité et la validité des données recueillies, ce qui en fait une ressource essentielle pour les chercheurs et les décideurs qui s'intéressent aux interventions en santé publique et en santé des Inuit dans le Nord du Québec. De plus, le rapport contient environ cinq questions relatives à l'utilisation de l'inuktitut.

J

Jenni, B., Anisman, A., McIvor, O. et Jacobs, P. (2017). **An exploration of the effects of mentor-apprentice programs on mentors' and apprentices' wellbeing.** *International Journal of Indigenous Health*, 12(2), 25–42.

Cette étude, fondée sur deux années d'entrevues et de groupes de discussion, examine comment les programmes de mentor-apprenti influent sur le mieux-être des mentors et des apprentis. Elle identifie six thèmes clés : 1) la santé et la guérison culturelles et spirituelles, 2) les résultats en matière de santé, 3) l'incidence de la perte d'une langue sur le mieux-être des Autochtones, 4) le lien entre l'engagement du programme de mentor-apprenti et le mieux-être des participants, 5) la préparation des apprentis en tant que futurs dirigeants communautaires, et 6) la guérison des aînés grâce à leur rôle de mentors linguistiques.

K

King, M., Smith, A., et Gracey, M. (2009). **Indigenous health part 2: The underlying causes of the health gap.** *The Lancet*, 374(9683), 76–85.

Cette étude porte sur les causes profondes des disparités en matière de santé entre les populations autochtones et non autochtones, en mettant en évidence les facteurs systémiques et sociaux qui contribuent à cet écart. Les auteurs soulignent l'importance de la langue comme élément clé de l'identité et de la santé, en soulignant son rôle essentiel dans le maintien des liens culturels et du mieux-être général (p. 78). De plus, cette étude fournit une analyse exhaustive des déterminants généraux des disparités en matière de santé et souligne la nécessité d'adopter des approches adaptées à la culture pour combler ces lacunes.

L

Loppie, C. (2021). **Health promotion among older Indigenous people.** Dans I. Rootman, P. Edwards, M. Levasseur et F. Grunberg (éd.), *Promoting the Health of Older Adults : The Canadian Experience* (pp. 235–251). Canadian Scholars Press.

Ce chapitre traite des expériences et des contextes des peuples autochtones, et en particulier de la population vieillissante par rapport au système de santé. Il comprend quelques statistiques sommaires de l'Enquête auprès des peuples autochtones de 2012 et la détermination des problèmes de santé importants auxquels plusieurs personnes font face. Les déterminants cités sont notamment les milieux immédiats toxiques par rapport à ceux stimulants (p. ex. les faibles revenus par rapport aux aides familiaux), les milieux systémiques toxiques par rapport à ceux stimulants (p. ex. les infrastructures médiocres par rapport à la valeur d'être un aîné) et les milieux structurels toxiques par rapport à ceux stimulants (p. ex. les pensionnats indiens par rapport au sentiment d'interconnexion avec les générations passées et futures). Dans l'ensemble, il s'agit d'un aperçu important des perspectives et des défis autochtones en matière de santé.



M

McIvor, O. (2013). **Protective effects of language learning, use and culture on the health and well-being of Indigenous people in Canada.** *Proceedings of the 17th FEL Conference*. FEL XVII: Endangered Languages Beyond Boundaries:

Community Connections, Collaborative

Approaches and Cross-Disciplinary Research, Ottawa, ON (pp. 123–131). Université Carleton.

Exploration de la littérature traitant des effets protecteurs de la langue et de la culture traditionnelles sur les résultats pour la santé des peuples autochtones. Il s'agit notamment de l'établissement de liens avec la terre, ce qui a un effet positif sur la santé, la promotion de la médecine traditionnelle, le renforcement de la spiritualité en tant que médecine préventive et la formation d'une partie importante des activités et des aliments traditionnels.

McIvor, O., Chew, K. A., et Stacey, K. N. I. (2020). **Indigenous language learning impacts, challenges and opportunities in COVID-19 times.** *AlterNative: An International Journal of Indigenous Peoples*, 16(4), 409–412.

Rapport de situation sur les difficultés d'apprentissage des langues autochtones attribuables à la pandémie de COVID-19, avec des exemples des Kanyen'kehà:ka, des Chickasaw, et des Moskégons. Les auteurs, provenant chacun de communautés autochtones qui travaillent à revitaliser et à renforcer leur langue, notent que le financement et la mise en œuvre de nombreux programmes ont été considérés non prioritaires au risque de demeurer une faible priorité. Cependant, les auteurs notent également des possibilités dans l'enseignement des langues qui sont apparues en raison de la nature de plus en plus en ligne de l'éducation en général, ce qui peut être bénéfique pour mettre en relation les personnes vivant loin de la communauté avec les éducateurs et les autres apprenants.

McIvor, O., Napoleon, A. et Dickie, K. M. (2009). **Language and culture as protective factors for at-risk communities.** *International Journal of Indigenous Health*, 5(1), 6–25.

Une recension des écrits et une analyse axée sur le rôle des langues autochtones dans l'amélioration des résultats en matière de santé et la réduction des facteurs de risque des problèmes de santé. Cette recherche identifie six thèmes liés comme facteurs de protection contre les problèmes de santé, dont la terminologie est citée à plusieurs reprises. Bien que cette recherche soit fondée sur un contexte universitaire, elle est menée par des chercheurs autochtones qui travaillent à la fois dans la communauté et au niveau postsecondaire.



N

Miller, J. (février 2024). **Language barriers in the clinic could harm children's health.** *Harvard Medicine*. <https://magazine.hms.harvard.edu/articles/language-barriers-clinic-could-harm-childrens-health>

Dans cet article, Miller examine le problème critique des barrières linguistiques en contexte clinique et leur incidence potentielle sur la santé des enfants. Il souligne comment les difficultés de communication entre les fournisseurs de soins de santé et les patients qui parlent une langue minoritaire ou autochtone peuvent mener à des malentendus, à un traitement inadéquat et à des résultats négatifs pour la santé des enfants. Des stratégies visant à relever ces défis sont proposées, comme l'embauche d'interprètes médicaux et l'amélioration des services d'accès linguistique. L'article souligne la nécessité d'apporter des changements systémiques pour veiller à ce que tous les patients, peu importe leurs antécédents linguistiques, reçoivent des soins médicaux équitables et efficaces.

Newell, S. L., Dion, M. L., et Doubleday, N. C. (2020). **Cultural continuity and Inuit health in Arctic Canada.** *Journal of Epidemiological Community Health*, 74(1), 64–70.

Cet article explore la relation entre la continuité culturelle et les résultats en matière de santé chez les populations inuites dans l'Arctique canadien et analyse comment la revitalisation des pratiques culturelles inuites, dont le savoir traditionnel et les traditions communautaires, a une incidence sur la santé et le mieux-être. L'étude utilise une combinaison de méthodes quantitatives et qualitatives pour évaluer l'influence des facteurs culturels sur les indicateurs de santé, comme la santé mentale, la prévalence des maladies chroniques et la qualité de vie en général. Les résultats indiquent qu'une continuité culturelle forte est associée à une amélioration des résultats en matière de santé, ce qui souligne l'importance d'intégrer les pratiques culturelles dans les stratégies de santé publique.

O

O'Brien, J. A., Patrick, A. R., et Caro, J. J. (2003). **Cost of managing complications resulting from type 2 diabetes mellitus in Canada.** *BMC Health Services Research*, 3, 1–11.

Une analyse des coûts associés à la gestion des complications du diabète de type 2 au Canada. Les auteurs analysent l'incidence financière de diverses complications liées au diabète, notamment les accidents vasculaires cérébraux, les ulcères du pied diabétique, les amputations et les crises cardiaques, sur les dépenses de santé personnelles et publiques. L'étude met en évidence le fardeau économique considérable de ces complications et souligne la nécessité d'adopter des stratégies de gestion efficaces pour atténuer les coûts. Bien que les données soient propres à l'an 2000 et qu'elles ne reflètent peut-être pas la conjoncture économique, les résultats offrent tout de même un aperçu des coûts historiques et aident à éclairer les discussions actuelles sur les répercussions financières de la gestion du diabète.

P

Oster, R. T., Grier, A., Lightning, R., Mayan, M. J., et Toth, E. L. (2014). **Cultural continuity, traditional Indigenous language, and diabetes in Alberta First Nations: A mixed methods study.** *International Journal for Equity in Health*, 13, 1–11.

Cette étude à méthodes combinées examine la relation entre la continuité culturelle, notamment l'utilisation des langues autochtones locales, et la prévalence du diabète de type 2 dans les communautés des Premières Nations de l'Alberta. La recherche révèle que les communautés où la préservation culturelle et l'utilisation de la langue sont fortes peuvent connaître des taux faibles de diabète de type 2, lorsque des facteurs socioéconomiques sont pris en compte. L'étude combine des entrevues qualitatives avec des dirigeants autochtones et une analyse transversale quantitative à l'aide de données administratives provinciales et publiques. Ces constatations laissent entendre que la continuité culturelle et linguistique peut jouer un rôle de protection contre le diabète, ce qui souligne l'importance des langues autochtones pour favoriser des résultats favorables en matière de santé.

Parker, A., et Gessner, S. (mars 2017). **Our language is our health: Connecting language revitalization to health outcomes for Indigenous communities** [présentation]. Allocution prononcée lors de la 5^e conférence internationale sur la documentation et la conservation des langues (ICLDC), Université d'Hawaï à Mānoa.

Cette présentation met l'accent sur la langue en tant qu'indicateur du mieux-être et cite l'amélioration de la gestion des symptômes du diabète, la baisse du taux de suicide et la résistance au VIH. Elle mentionne également l'amélioration du taux d'obtention de diplôme d'études secondaires ainsi que la réussite dans les établissements postsecondaires.



Pearce, M. E., Jongbloed, K. A., Richardson, C. G., Henderson, E. W., Pooyak, S. D., Oviedo-Joekes, E., ... et Cedar Project Partnership (2015). **The Cedar Project: resilience in the face of HIV vulnerability within a cohort study involving young Indigenous people who use drugs in three Canadian cities.** *BMC Public Health*, 15, 1–12.

Cet article universitaire porte sur le projet *Cedar*, une étude de recherche communautaire et autochtone en cours qui examine les facteurs contribuant à la résistance au VIH et à l'hépatite C chez les jeunes Autochtones qui consomment des drogues à Vancouver et à Prince George. La recherche indique que l'interdépendance culturelle, y compris une histoire d'utilisation des langues autochtones, est un facteur important associé à des cotes de résilience plus élevées en agissant comme protection contre les répercussions des traumatismes historiques et de toute une vie. Ainsi, cette étude offre des informations précieuses sur le rôle de l'engagement culturel dans la promotion de la santé et de la résilience des populations vulnérables.

R

Reading, C. L. et Wien, F. (2009). **Comprendre les inégalités en santé vécues par les peuples autochtones à la lumière d'un modèle de déterminants sociaux** (pp. 1-47). Centre de collaboration nationale de la santé autochtone.

Un aperçu des inégalités en matière de santé que connaissent les peuples autochtones au Canada, qui s'articule autour des déterminants sociaux de la santé tout au long de la vie. Il illustre les disparités en matière de santé et de soins de santé entre les peuples autochtones et se concentre sur les déterminants sociaux. Ce document constitue un important document de référence sur de nombreuses questions systémiques auxquelles les peuples autochtones sont confrontés dans le système de santé, d'un point de vue autochtone.

Reo, N. J., Topkok, S.M., Kanayurak, N., Stanford, J. N., Peterson, D. A. et Whaley, L.J. (2019). **Environmental change and sustainability of Indigenous languages in Northern Alaska**. *Arctic*, 72(3), 215-228.

Cet article décrit comment les changements climatiques influent sur la façon dont l'inupiat et le yup'ik sont utilisés. Il explique le lien profond entre les termes utilisés pour désigner les activités de subsistance, un moyen de survie vital lorsque le coût de la vie est élevé dans le Nord, et l'environnement. Le savoir autochtone, qui est essentiel à la gestion des ressources, s'appuie également sur ces liens entre l'environnement, la langue et les pratiques culturelles traditionnelles.

Romain, S. J. (2013). **Pharmaceutical health care and Inuit language communications in Nunavut, Canada**. *International Journal of Circumpolar Health*, 72(1), 21409.

Cet article examine les défis et les obstacles liés aux soins de santé pharmaceutiques au Nunavut, en mettant particulièrement l'accent sur les problèmes de communication découlant des différences linguistiques. L'absence de services en langue inuite dans le secteur pharmaceutique a une incidence sur la gestion des médicaments, la compréhension des patients et les résultats globaux en matière de santé. Une analyse d'études de cas et des entrevues avec des professionnels de la santé et des patients inuits permettent de cerner les lacunes en matière de soutien linguistique et de proposer des solutions pratiques pour améliorer la communication. L'article préconise l'amélioration des services linguistiques et de la formation sur les compétences culturelles afin de combler les lacunes en matière de communication et d'assurer un accès équitable aux soins pharmaceutiques.

Rowe, D. J. (7 avril 2023). **First-ever Inuktitut eye chart reaches Indigenous communities in their language.** *CTV News Montreal*.

<https://www.ctvnews.ca/montreal/article/first-ever-inuktitut-eye-chart-reaches-indigenous-communities-in-their-language/>

Cet article de CTV fait état de l'utilisation de la toute première échelle d'acuité visuelle en inuktitut, conçue spécialement pour les communautés autochtones au Canada qui utilisent l'écriture syllabique. L'échelle d'acuité visuelle, qui a été élaborée pour améliorer l'accessibilité et l'inclusivité des soins oculaires, représente une étape importante dans la prestation de ressources en soins de santé dans les langues autochtones. L'article met en évidence l'incidence générale des outils médicaux propres à une langue pour améliorer la mobilisation des patients et veiller à ce que les communautés autochtones reçoivent des soins adaptés sur le plan culturel.

« En grande partie à cause des coûts engendrés par les complications, le diabète est l'un des problèmes de santé les plus dispendieux à gérer. »
[TRADUCTION] (Rosella et coll., 2015).

Rosella, L. C., Lebenbaum, M., Fitzpatrick, T., O'reilly, D., Wang, J., Booth, G. L., ... et Wodchis, W. P. (2016). **Impact of diabetes on healthcare costs in a population-based cohort: a cost analysis.** *Diabetic Medicine*, 33(3), 395–403.

Cette étude effectuée une analyse à haute résolution des coûts de soins de santé attribuables au diabète à l'aide d'un échantillon de 699 042 cas en Ontario. Les chercheurs comparent les coûts des soins de santé par personne pour les adultes atteints de diabète à ceux du groupe témoin, constatant que le diabète est associé à des coûts attribuables pouvant atteindre 10 000 \$CA par personne sur une période de huit ans. Cette recherche est essentielle pour comprendre l'incidence économique du diabète et peut orienter les politiques en matière de soins de santé et la répartition des ressources visant à gérer et à atténuer ces coûts.

Walsh, M. (2018). « **Language is Like Food... » : Links Between Language Revitalization and Health and Well-being.** Dans L. Hinton, L. Huss et G. Roche (éd.), *The Routledge Handbook of Language Revitalization* (pp. 5-12). Routledge.

Ce chapitre du livre présente un compte rendu des liens observés entre la revitalisation des langues et la santé et le mieux-être, en mettant l'accent sur son importance dans les contextes autochtones. Walsh discute de la façon dont la revitalisation des langues autochtones peut avoir une incidence positive sur la santé mentale et émotionnelle, l'identité culturelle et le mieux-être général, en établissant des parallèles entre la langue et la nourriture comme éléments essentiels de la subsistance culturelle et personnelle. Bien que l'accent soit mis sur les contextes autochtones en Australie, le chapitre renvoie également à des études d'autres pays, ce qui étend la portée des perspectives à des contextes mondiaux.

Webster, P. (2018). **Language barriers restricting access to health care for Indigenous populations.** *CMAJ: Canadian Medical Association Journal*, 190(24), e754.

Cet article d'actualité universitaire souligne la façon dont les défis linguistiques contribuent aux disparités dans les résultats en matière de santé et entravent la communication efficace entre les patients autochtones et les fournisseurs de soins de santé. L'article souligne la nécessité de changements systémiques, notamment l'intégration des services linguistiques et la formation des professionnels de la santé aux compétences culturelles, afin d'améliorer l'équité en matière de santé. Cette ressource est importante pour comprendre comment les obstacles linguistiques contribuent aux disparités en matière de santé et pour éclairer les stratégies visant à améliorer l'accessibilité et la qualité des soins pour les communautés autochtones. Il est important de noter que cet article est rédigé d'un point de vue médical non autochtone, comme en témoigne l'orthographe erronée du mot « Inuktituk » (Inuktitut) tout au long de l'article.

« Les langues autochtones véhiculent des valeurs qui favorisent la santé, notamment les pratiques alimentaires et la consommation d'aliments traditionnels, les activités (exercice) auxquelles participer, les relations communautaires et les pratiques spirituelles; tout cela est lié à des résultats positifs en matière de santé. » [TRADUCTION] (Whalen et coll., 2022)

Whalen, D. H., Lewis, M. E., Gillson, S., McBeath, B., Alexander, B. et Nyhan, K. (2022). **Health effects of Indigenous language use and revitalization: A realist review.** *International Journal of Equity Health*, 21, 1–14.

Cet article présente un examen des études existantes qui relèvent les avantages considérables de la vitalité linguistique dans les communautés autochtones sur le plan de la santé mentale et physique. Plus précisément, l'enseignement et la vitalité de la langue sont considérés comme des facteurs de protection rentables, surtout lorsqu'on les compare aux coûts associés à des facteurs liés aux soins de santé comme le diabète, l'obésité et la consommation de substances. Les études qui font ces affirmations sont énumérées et classées en fonction de leur caractère qualitatif ou quantitatif, et si elles révèlent que les mesures de revitalisation des langues ont une incidence positive, négative ou neutre sur les questions de santé.

Whalen, D. H., Moss, M., et Baldwin, D. (2016). **Healing through language: Positive physical health effects of Indigenous language use.** F1000Research. <https://f1000research.com/articles/5-852/v1>

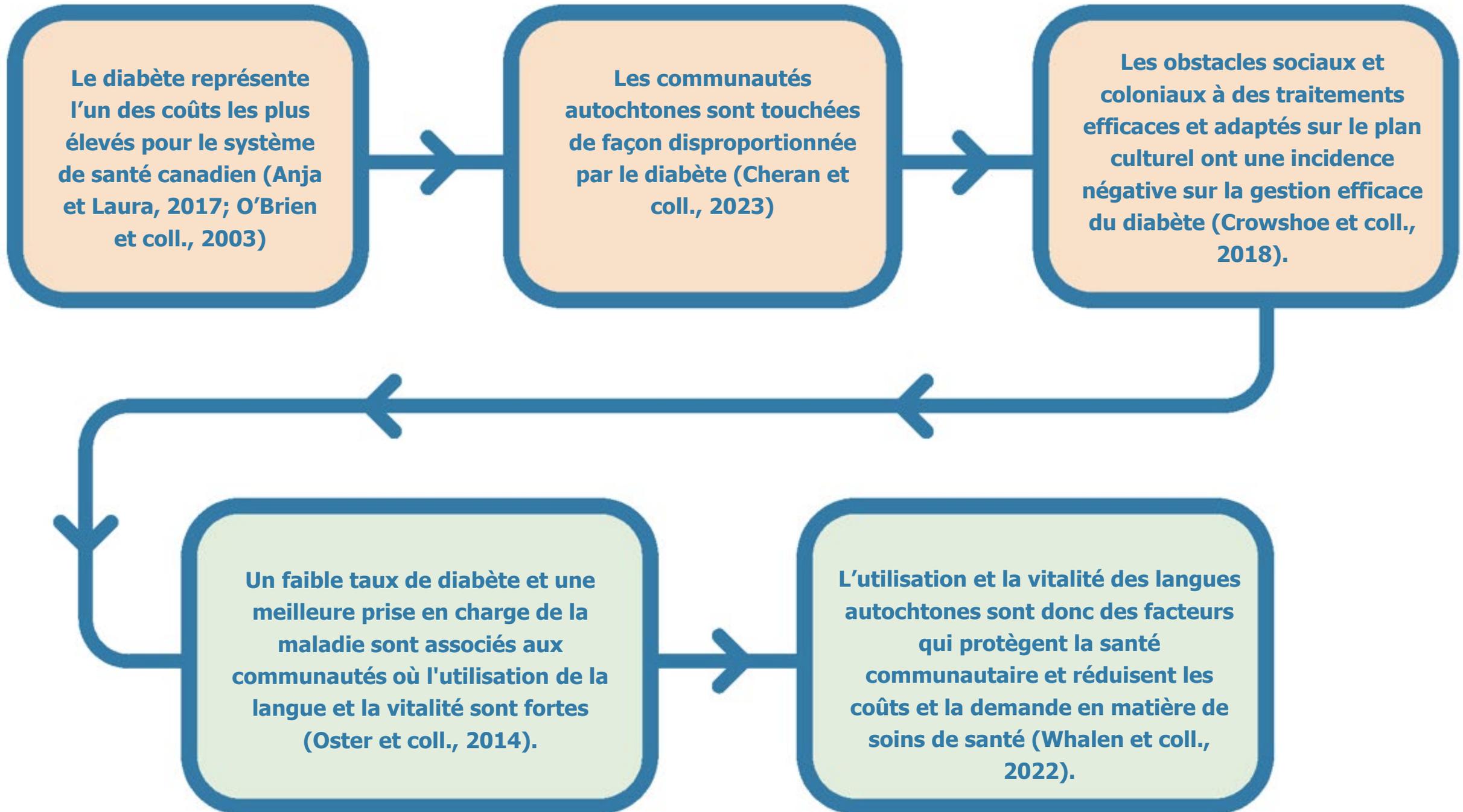
Cet article, toujours en attente de publication officielle, examine les effets positifs sur la santé physique associés à l'utilisation des langues autochtones. Les auteurs présentent des preuves montrant que l'apprentissage des langues autochtones peut contribuer à améliorer les résultats en matière de santé, en soulignant comment l'utilisation de la langue est liée à une amélioration du mieux-être mental et physique. Ils discutent de diverses études et données qui appuient la notion selon laquelle la revitalisation de la langue et l'engagement culturel ont des avantages tangibles pour la santé, y compris une réduction du stress et une meilleure santé globale. En outre, l'article met l'accent sur le rôle de la langue dans la promotion d'un sentiment d'identité et de communauté qui, à son tour, favorise la santé et la guérison.



Wilson, C., Oliver, V., Flicker, S., Prentice, T., Jackson, R., Larkin, J., ... et Mitchel, C. (2016). **'Culture' as HIV prevention : Indigenous youth speak up!**. *Gateways: International Journal of Community Research and Engagement*, 9(1), 74–88.

Cet article explore la manière dont les jeunes autochtones participant à un projet d'intervention sur le VIH utilisent les pratiques culturelles comme moyen d'autodéfinition et de résistance. Grâce à une approche artistique, la recherche examine comment ces jeunes se réapproprient leurs cultures pour aborder la prévention du VIH et la promotion de la santé. L'étude se concentre sur des ateliers artistiques personnalisés organisés la fin de semaine et dirigés par de jeunes coordinateurs autochtones, qui ont animé des discussions sur les liens entre l'inégalité structurelle et le VIH. Les résultats mettent en évidence l'efficacité de l'intégration d'éléments culturels dans les interventions sanitaires et démontrent comment la culture peut servir d'outil puissant pour la résistance et la promotion de la santé au sein des communautés autochtones.





Langue et gestion des ressources

A

Andre, A., Kritsch, I., Benson, K., & Snowshoe, S. (2023). **Un guide des noms de lieux autochtones : vivre l'expérience Gwich'in au Canada.** Conseil tribal des Gwich'in et Ressources naturelles Canada. <https://ressources-naturelles.canada.ca/sites/nrcan/files/pdf/VivreExperienceGwichin-fr.pdf>

Cet ouvrage, produit par le Conseil tribal des Gwich'in en collaboration avec Ressources naturelles Canada, fournit un guide complet aux communautés autochtones sur le rapatriement de leurs noms de lieux. Il s'appuie sur plus de deux décennies de recherches menées dans la région désignée des Gwich'in, sous la direction des Aînés de la région et d'utilisateurs traditionnels des terres. L'ouvrage comprend des renseignements comme les pratiques de gestion des bases de données du SIG, les protocoles de mobilisation et la vérification des données entrantes. Il est conçu pour la recherche de noms de lieux menée par les communautés, la vérification de l'orthographe et le remplacement des noms coloniaux sur les cartes officielles.

B

Banerjee, S. (30 novembre 2020). **Protecting Indigenous languages is protecting biodiversity** [Article]. Common Dreams. <https://www.commondreams.org/views/2020/11/30/protecting-indigenous-languages-protecting-biodiversity>

Cet article souligne la façon dont les langues autochtones incarnent des systèmes de connaissances uniques qui reflètent des relations profondes avec l'environnement. Banerjee souligne que la perte de ces langues menace non seulement le patrimoine culturel, mais aussi une précieuse sagesse écologique essentielle à des pratiques durables. À l'aide de divers exemples, l'auteur illustre comment les communautés autochtones utilisent leurs langues pour exploiter et gérer efficacement les ressources naturelles.

C

Chiblow, S., et Meighan, P. J. (2022). **Language is land, land is language: The importance of Indigenous languages.** *Human Geography*, 15(2), 206–210.

Cet article explore le lien intrinsèque entre les langues autochtones et leurs paysages correspondants. Les auteurs soutiennent que les langues autochtones sont profondément liées aux connaissances culturelles et environnementales, ce qui reflète la relation entre les peuples et leur territoire. En examinant comment les langues autochtones transmettent la sagesse écologique et l'identité culturelle, l'article met en valeur l'importance de ces langues dans le maintien des systèmes de connaissances traditionnelles et la promotion de l'intendance environnementale. Les auteurs présentent des études de cas démontrant le rôle de la langue dans la gestion des terres et les pratiques culturelles.

E

Bureau d'évaluation environnementale. (Avril 2020). **Guide to Indigenous knowledge in environmental assessments** [Rapport]. (Version 1). Gouvernement de la Colombie-Britannique. https://www2.gov.bc.ca/assets/gov/environment/natural-resource-stewardship/environmental-assessments/guidance-documents/2018-act/guide_to_indigenous_knowledge_in_eas_v1_-_april_2020.pdf

Ce rapport, rédigé par le Bureau d'évaluation environnementale de la Colombie-Britannique, fournit un guide complet sur l'intégration des connaissances autochtones dans les évaluations environnementales. Il souligne l'importance de reconnaître et d'intégrer les connaissances écologiques traditionnelles pour améliorer le processus d'évaluation. De plus, il présente des pratiques exemplaires, des méthodologies et des études de cas afin de favoriser une mobilisation significative des communautés autochtones.

F

Ferguson, J., et Sidorova, E. (avril 2023). **The usage of Indigenous languages as a tool for meaningful engagement with northern Indigenous governments and communities** (Vol. 15:46). Canadian Northern Corridor Special Series, School of Public Policy Research Papers, Université de Calgary. <https://www.policyschool.ca/wp-content/uploads/2023/04/NC46-UsageIndigenousLang.Ferguson.Sidorova.pdf>

Ce document de recherche examine le rôle essentiel des langues autochtones dans la promotion d'une communication et d'une collaboration efficaces entre les décideurs et les communautés autochtones dans les régions nordiques du Canada, particulièrement en ce qui a trait au financement et à la gestion des ressources. Les auteurs soutiennent que l'utilisation des langues autochtones améliore non seulement la confiance et le respect, mais permet également d'avoir une compréhension nuancée des besoins et des perspectives de la communauté. Ils discutent de diverses études de cas où l'utilisation des langues a donné lieu à une gouvernance et à une participation communautaire améliorées, soulignant l'importance de l'inclusion linguistique dans l'élaboration des politiques. Le document préconise l'intégration des langues autochtones dans les pratiques de politique publique afin de promouvoir des partenariats équitables et d'appuyer la souveraineté culturelle des peuples autochtones.

G

Garde, M., Nadjamerrek, B. L., Kolkkwarra, M., Kalarriya, J., Djandjomerr, J., Birriyabirriya, B., ... et Biless, P. (2009). **The language of fire: seasonally, resources and landscape burning on the Arnhem Land Plateau**. Dans J. R. Smith et coll. (éd.), *Culture, ecology and economy of fire management in north Australian savannas: Rekindling the Wurrk tradition*. CSIRO Publishing.

Ce chapitre présente une étude de cas approfondie démontrant le rôle essentiel des langues autochtones dans les pratiques de gestion intégrée des incendies sur le plateau de la Terre d'Arnhem. Il met en évidence à quel point les connaissances autochtones, exprimées par la langue, sont essentielles pour mettre en œuvre des stratégies efficaces de gestion des incendies qui protègent la biodiversité et gèrent les ressources économiques dans les régions sujettes aux incendies. Les auteurs explorent les pratiques de brûlage saisonnier et leur importance écologique et culturelle, en donnant un aperçu de la façon dont ces pratiques contribuent à la gestion du paysage et à la conservation des ressources.

H

Hunter, W. M. (2011). **Geographies of cultural resource management.** Dans T. King (éd.), *A Companion to Cultural Resource Management* (pp. 95-113). Wiley-Blackwell.

Ce chapitre examine les dimensions spatiales de la gestion des ressources culturelles et la façon dont les contextes géographiques influencent les efforts de revitalisation. Ce travail met l'accent sur le rôle de la langue en tant que ressource culturelle dans l'amélioration des stratégies de gestion des ressources culturelles et des consultations entre le gouvernement et les peuples autochtones. En intégrant les perspectives géographiques et linguistiques, Hunter fournit des renseignements précieux sur les pratiques de gestion des ressources plus efficaces et respectueuses (p. 203).

L

Lertzman, D. A., et Vredenburg, H. (2005). **Indigenous peoples, resource extraction and sustainable development: An ethical approach.** *Journal of Business Ethics*, 56, 239–254.

Les auteurs expliquent pourquoi il est contraire à l'éthique et non durable de sacrifier la viabilité des cultures autochtones au profit de l'extraction industrielle des ressources; il est éthique de s'engager auprès des peuples autochtones d'une manière qui soit conforme à leurs désirs et à leurs besoins tels qu'ils les perçoivent. On discute de la façon dont la vitalité des langues peut favoriser les pratiques durables des promoteurs de ressources qui s'engagent positivement à l'égard des CET (connaissances écologiques traditionnelles) et poursuivent leur développement en tenant compte des objectifs et des souhaits des communautés autochtones, ce qui inclut souvent la revitalisation des langues autochtones.

N

Nicolle, S. (2004). [Revue de l'ouvrage **On biocultural diversity : Linking language, knowledge, and the environment**, par L. Maffi (éd.)]. *Smithsonian Institution Press*, https://www.sil.org/system/files/reapdata/10/87/34/108734828518823365457562969695287058993/SILEBR_2004_007.pdf

Cette étude résume la corrélation entre la diversité linguistique et la diversité biologique. Elle explique en détail comment l'environnement naturel est encodé dans les langues, ce qui confère aux langues locales une force accrue pour décrire les environnements dans lesquels elles se trouvent. On peut l'utiliser pour démontrer l'importance des langues autochtones dans la protection de la biodiversité et la gestion durable des ressources. Les deux ont des répercussions économiques.

« La promotion et la préservation des connaissances écologiques traditionnelles autochtones sont pertinentes dans le discours actuel sur les liens entre diversité linguistique et diversité biologique (Harmon 1996)... La diversité linguistique [par rapport à la diversité biologique] de la région exprime une grande variété d'idées adaptatives et, avec la perte de cette diversité et de ce patrimoine culturel, notre capacité à comprendre la complexité des interactions humaines avec cet environnement particulier est certainement appauvrie. » [TRADUCTION] (Garde et coll., 2010)

Nikolakis, W. D., et Roberts, E. (2020). **Indigenous fire management: A conceptual model from literature.** *Ecology & Society*, 25(4), 11.

Il s'agit d'une analyse de cadre conceptuel sur la gestion autochtone du feu. Elle présente cinq concepts principaux de la gestion autochtone du feu, une pratique sur laquelle on s'appuie de plus en plus pour atténuer les effets désastreux des feux de forêt et protéger les écosystèmes. L'article montre comment la culture influence la façon dont le feu est perçu et géré dans les sociétés. Cela signifie que la vitalité linguistique contribue grandement à l'efficacité continue de cette pratique de plus en plus importante, car les langues autochtones codent la façon dont les feux sont perçus et gérés.



Nikolakis, W., Roberts, E., Hotte, N., et Ross, R. M. (2020). **Goal setting and Indigenous fire management: A holistic perspective.** *International Journal of Wildland Fire*, 29(11), 974–982.

Cet article analyse les buts recherchés dans le cadre de la gestion autochtone du feu à l'aide d'une étude de cas réalisée en Colombie-Britannique. Il s'agit (1) de renforcer les liens culturels et le mieux-être, (2) de rétablir la santé du territoire et (3) de respecter les lois traditionnelles. Ces trois buts sont grandement renforcés par la vitalité linguistique, car il a été démontré que les langues autochtones sont beaucoup plus précises et descriptives des caractéristiques géologiques dans les territoires en raison du développement de la langue dans cette région. De plus, les valeurs et les visions du monde encodées dans les langues autochtones favorisent, préservent et protègent les pratiques qui caractérisent la gestion autochtone du feu. La recherche a également démontré que la gestion autochtone du feu atténue les émissions de carbone et améliore les moyens de subsistance et le mieux-être des participants.

« un petit investissement dans la langue peut réduire considérablement les dépenses en services sociaux. »
[TRADUCTION] (Walsh, 2018).

Schreyer, C. (2009). **Reserves and resources: Local rhetoric on land, language, and identity amongst the Taku River Tlingit and Loon River Cree First Nations** [Thèse de doctorat, Université de l'Alberta]. University of Alberta Library. https://era.library.ualberta.ca/items/962bbeac-eed5-442b-a858-b048dfefc106/view/156607b7-7651-41a1-992f-f91cb30a2547/Schreyer_Christine_Fall-202009.pdf

Cette thèse examine la différence entre les approches de revitalisation des langues au niveau communautaire et celles du Groupe de travail national sur les langues autochtones (2005). Elle révèle que, bien que les deux approches mettent l'accent sur la relation entre la planification linguistique et l'aménagement du territoire, les efforts communautaires utilisent le concept de nation en conjonction avec les assertions de souveraineté sur le territoire et, par conséquent, situent leur planification linguistique dans l'aménagement du territoire. Les chapitres 2 à 4 traitent en détail de la relation entre la gestion des ressources, les consultations avec le gouvernement, l'intendance des terres et la revitalisation linguistique.



W

Steffensen, S. V., et Fill, A. (2014). **Ecolinguistics: The state of the art and future horizons.** *Language Sciences*, 41, 6–25.

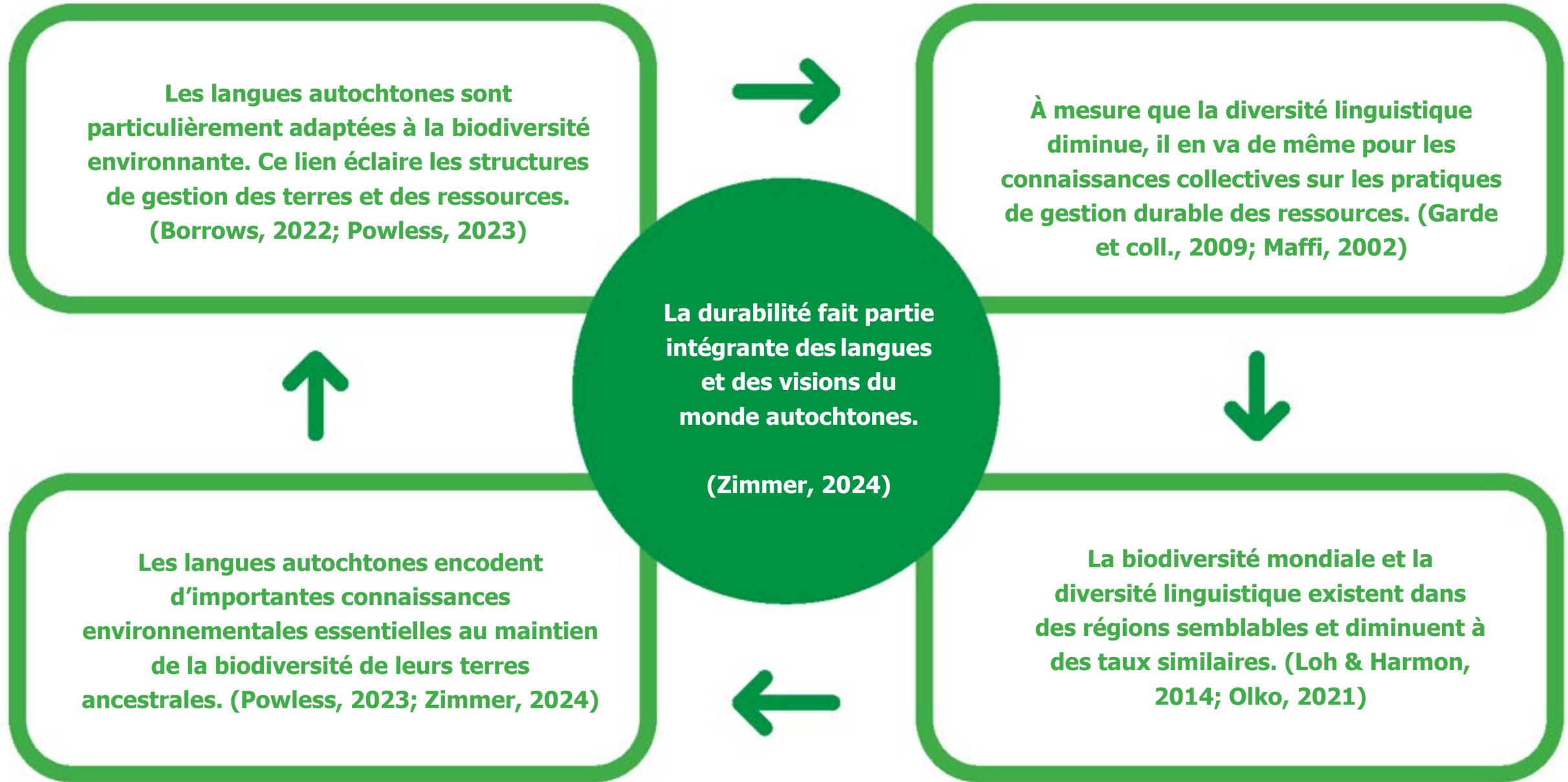
L'auteur discute du lien entre les langues autochtones et l'écologie. L'exploration de ces liens constitue un outil important pour étayer les arguments sur la façon dont la vitalité linguistique influe sur le savoir écologique, ainsi que sur le savoir autochtone essentiel à l'extraction durable des ressources, à la gestion du feu et à d'autres objectifs de développement durable.

« L'accès aux connaissances écologiques des peuples autochtones est essentiellement possible dans les moindres détails pour les membres de la communauté linguistique en question. Et c'est là que la collaboration entre les linguistes, les peuples autochtones et les spécialistes des sciences naturelles peut contribuer à la consignation et à la préservation des connaissances écologiques traditionnelles menacées. »
[TRADUCTION] (Garde et coll., 2010)

Walsh, F. J., Dobson, P. V., et Douglas, J. C. (2013). **Anpernirrentye: A framework for enhanced application of Indigenous ecological knowledge in natural resource management.** *Ecology and Society*, 18(3).

Cet article présente le cadre « Anpernirrentye », élaboré pour améliorer l'intégration du savoir écologique autochtone dans la gestion des ressources naturelles. Il fait le pont entre les approches scientifiques occidentales et les perspectives autochtones traditionnelles. Les auteurs décrivent comment Anpernirrentye peut être appliqué pour améliorer les processus décisionnels, en veillant à ce que le savoir autochtone soit valorisé et intégré efficacement dans les stratégies de gestion des ressources. L'article traite des fondements théoriques du cadre et fournit des exemples pratiques de son application, soulignant les avantages d'intégrer divers systèmes de connaissances pour obtenir des résultats de gestion durables et respectueux sur le plan culturel.





Langue et économie

B

Bliss, H., Gessner, S., Herbert, T., et Parker, A. (2020). **Framing the discussion: A proposal for a national strategy for the implementation of Bill C-91.** First Peoples' Cultural Council. https://fpcc.ca/wp-content/uploads/2020/08/FPCC_national_strategy_discussion_paper_June_11_2020.pdf

Ce rapport est un appel à l'action qui s'adresse au gouvernement et qui s'appuie sur les idées d'autres pays dont les efforts de revitalisation des langues ont été fructueux. Il fait allusion à la nécessité de faire plus de recherche sur la relation entre la revitalisation des langues autochtones et l'économie, mais donne également un aperçu de la façon dont d'autres pays revitalisent la langue dans divers marchés économiques. La création de nouveaux emplois et de marchés des ressources naturelles et l'impact positif sur l'innovation sont deux des principales répercussions de la revitalisation des langues autochtones sur l'économie. De plus, le passage à une « économie verte » nécessitera une base de connaissances rendue possible uniquement par les nuances exprimées dans les langues autochtones.

D

Dana, L. P. (2007). **Toward a multidisciplinary definition of Indigenous entrepreneurship.** Dans L. P. Dana et R. B. Anderson (éd.), *International Handbook of Research on Indigenous Entrepreneurship* (pp. 3–7). Edward Elgar Publishing Limited.

Cet ouvrage vise à dévoiler les attitudes culturelles à l'égard de l'entrepreneuriat, de l'activité économique, du risque et des possibilités parmi les peuples autochtones du monde et à reconceptualiser l'entrepreneuriat à travers le prisme de ces attitudes. Il comprend des études de cas de chaque continent, s'appuyant sur les recherches menées par des chercheurs en entrepreneuriat.



E

Evans, P. (27 octobre 2021). **Reportage de CBC Indigenous : Indigenous communities face 'crisis of trust' with banks, says report.** CBC News. <https://www.cbc.ca/news/business/rbc-indigenous-report-1.6100857>

Cet article illustre le potentiel économique des peuples autochtones qui n'est pas exploité en raison de lacunes technologiques. Il fournit des faits importants sur leur potentiel économique et leur contribution, comme le fait que les peuples autochtones contribuent à hauteur d'environ 33 milliards de dollars (en 2021) à l'économie canadienne, mais ce montant pourrait atteindre 70 milliards de dollars s'il était proportionnel à la population. De plus, les entrepreneurs autochtones constituent le groupe d'entrepreneurs qui connaît la croissance la plus rapide au Canada et ils créent neuf fois plus de nouvelles entreprises que la moyenne canadienne. Ce résultat renforce d'autres recherches qui ont révélé que la diversité ethnolinguistique est essentielle à l'innovation.

Le lien entre la langue et le mieux-être, ainsi que l'élimination d'autres lacunes, peuvent motiver les peuples autochtones à être plus productifs dans l'économie. Enfin, il est important de comprendre l'entrepreneuriat autochtone d'une manière qui répond à leurs besoins et à leurs objectifs en matière de développement économique. Cette reconceptualisation est abordée dans d'autres ouvrages de la présente bibliographie.

M

Meades, S., et Pine, D. (2016). **Investigating the regional labour market for Indigenous language teachers, administrators and service providers.**

Shingwauk Education Trust et le gouvernement de l'Ontario.

https://www.academia.edu/25940597/Investigating_the_Regional_Labour_Market_for_Indigenous_Language_Teachers_Administrators_and_Service_Providers

Le présent rapport résume comment les diplômés du baccalauréat ès arts en anishinaabemowin se tirent d'affaire sur le marché du travail et comment ils comblent les lacunes en matière de compétences dans l'économie. Il illustre comment la revitalisation des langues autochtones crée de nouvelles industries et comble les lacunes en matière de services, ce qui réduit les risques et les coûts liés à la prestation de services dans des secteurs comme les soins de santé, la justice, l'éducation et les arts.

« Cela s'inscrirait dans une perspective économique beaucoup plus large, dans laquelle la vision traditionnelle selon laquelle l'économie influence les langues est complétée par l'idée que la langue exerce une forte influence sur l'économie. Il existe plusieurs domaines dans lesquels les langues jouent un rôle important et contribuent ainsi à leur réussite économique, comme le tourisme (qui met l'accent sur la diversité), les arts et les industries manufacturières locales. »
[TRADUCTION] Crystal (2000)

Meades, S., Pine, D., et Broad, G. (2019). **The emerging indigenous language economy: Labour market demand for Indigenous language skills in the Upper Great Lakes.** *Journal of Aboriginal Economic Development*, 11(2), 26–37.

Cet article cherche à combler l'écart dans la littérature sur le lien entre la revitalisation des langues autochtones et les sphères économiques. S'appuyant sur des entrevues menées auprès de communautés anishinaabe, les auteurs présentent les besoins en compétences linguistiques autochtones dans des marchés du travail souvent négligés.

Mrabure, R. O. H. (2018). **Indigenous Entrepreneurial Orientation: Exploring Indigenous Entrepreneurial Orientation with Māori Entrepreneurs** [Thèse de doctorat, Université d'Otago].

<https://ourarchive.otago.ac.nz/esploro/outputs/doctoral/Indigenous-Entrepreneurial-Orientation-Exploring-Entrepreneurial-Orientation/9926480012701891>

Cette thèse examine les cinq dimensions de l'orientation entrepreneuriale et les facteurs qui font qu'elles sont présentes chez les individus. Ces dimensions sont l'innovation, la prise de risques, la proactivité, l'autonomie et l'agressivité concurrentielle. Elle définit l'entrepreneuriat autochtone de façon distincte et s'appuie sur les preuves qualitatives des propriétaires d'entreprises māori. Les résultats indiquent qu'un lien étroit avec la culture et la langue fournit le dynamisme et le soutien sur lequel reposent les orientations entrepreneuriales.

O

Olko, J. (2021). **Marketing and commercializing language revitalization.** Dans J. Olko et J. Sallabank (éd.), *Revitalizing Endangered Languages : A Practical Guide* (pp. 140–155). Cambridge University Press.

Le chapitre met en lumière plusieurs études de cas réalisées en Europe et au Mexique afin d'identifier et d'aborder les principaux problèmes liés à la promotion de la revitalisation des langues : 1) assurer des avantages économiques aux personnes qui apprennent une langue et 2) le fait que l'apprentissage de la langue a souvent lieu au sein de communautés minoritaires défavorisées. Cette discussion met en lumière l'utilisation des langues d'origine dans les connaissances traditionnelles pour les stratégies de subsistance et environnementales, le tourisme culturel et éducatif, ainsi que la commercialisation et la promotion de la revitalisation des langues. Tous ces éléments sont contextualisés à l'aide d'études de cas décrivant des stratégies qui ont favorisé et encouragé l'avènement de nouveaux locuteurs. L'objectif général du chapitre est de présenter des arguments utiles pour garantir le financement public en démontrant l'importante incidence économique. De plus, il traite des types d'incitatifs nécessaires au sein des communautés linguistiques minoritaires pour promouvoir les nouveaux apprenants.

P

Peredo, A. M., et McLean, M. (2013). **Indigenous development and the cultural captivity of entrepreneurship.** *Business & Society*, 52(4), 592– 620.

Cet article met l'accent sur les définitions générales de l'entrepreneuriat qui ont été utilisées pour stimuler le développement économique dans les communautés autochtones. Les conceptions dominantes sont souvent mal adaptées aux réalités des communautés autochtones, particulièrement en ce qui concerne leurs désirs culturels. Les auteurs font valoir que d'autres formes d'entrepreneuriat, celles qui tiennent compte des objectifs de développement des peuples autochtones, qui sont souvent axés sur la préservation et la remise en état culturelles, seraient mieux adaptées, mais qu'elles n'ont pas été explorées en raison de l'accent mis uniquement sur la conception générale.

« Notre argument est que nous devons élargir notre compréhension de l'entrepreneuriat de manière à permettre des modes d'expression culturelle différents. Nos recherches devraient être réorientées pour tenir compte de la diversité des façons dont les cultures autochtones améliorent ce à quoi elles accordent de la valeur dans le processus d'échange, sans présumer que leur processus d'échange est adéquatement modélisé par les hypothèses habituelles du marché au sujet des prix, l'offre et la demande, ou que la motivation fondamentale en échange est ou devrait être une augmentation du profit monétaire individuel »
[TRADUCTION] (Peredo & McLean, 2013).

S

Smith, D. H. (1994). **The issue of compatibility between cultural integrity and economic development among Native American tribes.** *American Indian Culture and Research Journal*, 18(2).

Cet article soutient que le développement économique dans les communautés autochtones n'a de sens que s'il préserve leur continuité culturelle. Autrement, il force la nation à choisir entre son identité et le développement économique. L'article traite de la façon dont la planification du développement ancrée dans la préservation de la continuité culturelle suscite davantage d'intérêt pour la revitalisation des langues autochtones.

La demande de locuteurs et d'experts en langues autochtones dépasse généralement l'offre de main-d'œuvre dans divers secteurs. (Meades et Pine, 2016)



Les élèves autochtones à qui on offre la possibilité de parler leur langue à l'école ont de meilleurs résultats et des taux de réussite plus élevés. (Angelo et coll., 2022).



À mesure que les langues autochtones sont revitalisées, de nouvelles possibilités économiques se créent et ces lacunes sur le marché du travail sont comblées. (Olko, 2021)



Les possibilités économiques pour les communautés et les personnes autochtones deviennent plus accessibles lorsque l'éducation dans les langues autochtones est prioritaire. (Angelo et coll., 2022; Mrabure et coll., 2018)

Langue et éducation

A

Angelo, D., Disbray, S., Singer, R., O'Shannessy, C., Simpson, J., Smith, H., Meek, B. et Wigglesworth, G. (2022). **Learning (in) Indigenous languages: Common ground, diverse pathways.** *Documents de travail de l'OCDE sur l'éducation (278)*, 1–106.

Ce document de travail explore l'importance des langues autochtones dans l'éducation à Aotearoa (la Nouvelle-Zélande), en Australie et au Canada. Il souligne les aspirations communes des peuples autochtones à l'égard de leurs langues et de leurs cultures, appuyées par des conventions internationales, des traités et des politiques. Une discussion particulière est proposée pour constater les avantages de l'éducation dans la langue autochtone locale pour les membres de la communauté, dont le mieux-être et la résilience, et l'amélioration des résultats scolaires, dont l'augmentation du taux de rétention et de réussite (p. 18).

B

Arim, R. G., Tam, B., Bougie, E., et Kohen, D. E. (2016). **School outcomes among elementary school-aged Inuit children in Inuit Nunangat.** *Aboriginal Policy Studies*, 5(2), 32–59.

Cette étude se penche sur les résultats scolaires des enfants inuits d'âge scolaire du niveau primaire qui vivent dans l'Inuit Nunangat, la terre ancestrale des Inuit au Canada. Les auteurs utilisent les données de l'Enquête nationale auprès des ménages de 2011 et d'autres sources pour explorer divers facteurs ayant une incidence sur le rendement scolaire et le niveau de scolarité chez ces enfants. La recherche met en évidence les disparités dans les résultats scolaires par rapport aux pairs non autochtones et traite de l'influence des conditions socioéconomiques, des facteurs culturels et du soutien communautaire. Cet article est précieux pour comprendre les défis particuliers auxquels font face les élèves inuits et les répercussions générales sur la politique et la pratique de l'éducation visant à améliorer l'éducation des Autochtones. Les résultats soulignent le besoin de stratégies d'éducation et de systèmes de soutien adaptés à la culture pour améliorer la réussite scolaire dans les communautés autochtones.

C

Castagno, A. E., et Brayboy, B. M. J. (2008). **Culturally responsive schooling for Indigenous youth: A review of the literature.** *Review of Educational Research*, 78(4), 941–993.

Il s'agit d'une analyse des échecs antérieurs de l'enseignement adapté à la culture pour les jeunes autochtones sans pour autant ignorer les normes générales. Les auteurs s'attardent à la création de changements durables dans les écoles en mettant explicitement l'accent sur la souveraineté des programmes d'études et l'autodétermination, le racisme et les épistémologies autochtones pour produire l'incidence éducative la plus positive. Il a été démontré que la revitalisation des langues autochtones dans ces domaines est un élément essentiel de l'efficacité de l'éducation adaptée à la culture.

I

Chew, K. A. B., et Tennell, C. (2022). **Sustaining and revitalizing Indigenous languages in Oklahoma public schools: educational sovereignty in language policy and planning.** *Current Issues in Language Planning, 24*(1), 60–80.

Cet article passe en revue la façon dont 39 nations autochtones de l'Oklahoma affirment leur souveraineté en matière d'éducation pour maintenir et revitaliser leurs langues dans les écoles publiques, tout en examinant les défis que posent les politiques étatiques sur la langue dans l'enseignement. Les auteurs analysent la façon dont ces nations orientent et influencent les politiques et la planification linguistiques afin qu'elles correspondent à leurs objectifs culturels et éducatifs. L'étude révèle les principaux liens entre la planification linguistique, les résultats scolaires et le développement de modèles d'éducation culturellement viables et revitalisants. En donnant un aperçu des stratégies efficaces et des obstacles continus, l'article aide à comprendre comment les communautés autochtones peuvent promouvoir et mettre en œuvre des pratiques éducatives qui soutiennent leur patrimoine linguistique et culturel.

« Tous les récents examens s'accordent sur la conclusion que la concordance entre l'environnement scolaire et la langue et la culture de la communauté est essentielle à la réussite de l'apprentissage formel. » [TRADUCTION] (Castagno et Brayboy, 2008).

J

Institute of Education Sciences. (2023). **Walking in both worlds** [Vidéo]. Regional Educational Laboratory Southwest, Institute of Education Sciences. <https://ies.ed.gov/use-work/resource-library/resource/video/walking-both-worlds-native-american-students-and-language-acquisition-parts-i-ii>

Ce documentaire produit par l'Institute of Education Sciences, un organisme fédéral des États-Unis chargé de mener et d'appuyer la recherche sur l'éducation, met en lumière les expériences d'élèves et d'éducateurs autochtones qui naviguent à la fois entre les pratiques culturelles traditionnelles et le système d'éducation formel. Il met l'accent sur l'intégration des connaissances et des pratiques culturelles autochtones dans le cadre éducatif afin d'améliorer la participation des élèves et leur réussite scolaire. La vidéo présente des entrevues avec des éducateurs et des membres de la communauté, ainsi que des stratégies et des programmes conçus pour aider les élèves autochtones à trouver un équilibre entre leur identité culturelle et les exigences scolaires.

Jones, B., & Sandoval, N. (23 août 2023). **On the importance of Indigenous language education: Reflecting on past and current U.S. policy.** Center for Standards, Assessment, & Accountability. <https://csaa.wested.org/on-the-importance-of-indigenous-language-education-reflecting-on-past-and-current-u-s-policy/>

Cet article examine les politiques américaines en matière d'enseignement des langues autochtones et met en évidence l'incidence préjudiciable des politiques antérieures sur la transmission intergénérationnelle de ces langues. Les auteurs discutent des mandats fédéraux et tribaux actuels qui appuient le maintien culturel et la revitalisation de l'éducation pour les élèves autochtones, en insistant sur l'importance d'intégrer les langues autochtones dans les programmes scolaires. Fait important, cet article présente un certain nombre d'avantages liés à l'apprentissage d'une langue autochtone, y compris la promotion de comportements constructifs en classe et de résultats scolaires comparables supérieurs.



M

McCarty, T. L. (2003). **Revitalizing Indigenous languages in homogenizing times.** *Comparative Education*, 39(2), 147–163.

Cet article discute des réussites de l'enseignement en immersion complète pour les élèves autochtones aux États-Unis et situe les conclusions dans le but global d'empêcher un changement linguistique. Il examine trois études de cas, deux en Arizona et une à Hawaï, et détermine les facteurs qui ont contribué à leur succès : (1) la présence d'un noyau stable d'éducateurs bilingues ayant des valeurs et des aspirations communes; (2) les enseignants qui reçoivent un soutien à long terme de la part des directeurs et des liens établis lors de conventions d'échange de connaissances; et (3) l'apport d'un financement permanent sur plusieurs années. La recherche a révélé que les élèves qui sont éduqués principalement dans leur langue d'origine obtiennent de bien meilleurs résultats scolaires que leurs pairs autochtones entièrement anglophones. Au bout du compte, l'utilisation de la langue uniquement dans les domaines éducatifs n'empêchera pas le changement linguistique, et l'utilisation de la langue à la maison et dans les entreprises fera partie de la lutte élargie contre le changement linguistique.

McCarty, T. L. (2021). **The holistic benefits of education for Indigenous language revitalization and reclamation (ELR2).** *Journal of Multilingual and Multicultural Development*, 42(10), 927–940.

Cet article examine comment l'éducation peut appuyer le maintien des langues autochtones en intégrant les valeurs et les pratiques culturelles, ce qui renforce la cohésion et l'identité de la communauté. McCarty présente diverses études de cas et programmes qui illustrent des stratégies réussies pour la revitalisation des langues dans un contexte éducatif. La recherche souligne l'importance des pédagogies pertinentes sur le plan culturel et de la participation communautaire au processus éducatif. Cet article est particulièrement utile pour les éducateurs, les décideurs et les chercheurs qui s'intéressent à l'enseignement des langues autochtones. Il donne un aperçu d'approches efficaces visant à favoriser la résilience linguistique et culturelle au moyen de pratiques éducatives holistiques.

Morcom, L. A., et Roy, S. (2017). **Learning through language: Academic success in an Indigenous language immersion kindergarten.** *Journal of American Indian Education*, 56(2), 57–80.

Cette étude explore l'incidence de l'immersion dans une langue autochtone sur la réussite scolaire en maternelle. Les auteures présentent une étude de cas d'un programme d'immersion linguistique et de ses effets sur le rendement scolaire et la compétence linguistique des élèves, en concluant que l'immersion dans une langue autochtone contribue positivement aux réalisations scolaires et au développement cognitif des enfants. Les auteures soutiennent que de tels programmes non seulement améliorent les compétences linguistiques, mais favorisent également un lien profond avec l'identité culturelle. Cet article est important en raison des preuves empiriques qu'il apporte en faveur des avantages de l'immersion linguistique dans l'éducation préscolaire et fournit des renseignements précieux sur la façon dont les programmes de langues autochtones peuvent favoriser les résultats scolaires ainsi que les résultats culturels.

« À Nawahi (une école hawaïenne qui met l'accent sur la langue hawaïenne), les élèves ont obtenu la "meilleure note" aux évaluations obligatoires en langue hawaïenne, et l'école enregistre constamment un taux de fréquentation élevé, un taux d'obtention du diplôme d'études secondaires de 100 % et un taux d'inscription au niveau collégial de 80 % » [TRADUCTION] (T.L. McCarty, 2021).

T

Groupe de travail sur les langues et les cultures autochtones. (2005). **Le début d'un temps nouveau : Premier rapport en vue d'une stratégie de revitalisation des langues et des cultures des Premières Nations, des Inuits et des Métis.** *Groupe de travail sur les langues et les cultures autochtones.*

https://publications.gc.ca/collections/collection_2018/pch/CH4-96-2005-fra.pdf

Ce rapport novateur souligne le besoin urgent de coordonner les efforts pour appuyer la préservation des langues et le renouvellement culturel au moyen d'initiatives communautaires, de programmes éducatifs et d'un soutien gouvernemental. Il présente des recommandations concrètes et un cadre pour favoriser la résilience culturelle et la diversité linguistique au sein des communautés autochtones. À la partie VII, Protéger et promouvoir nos langues, le rapport souligne que même si moins de 50 % des Canadiens autochtones avaient obtenu leur diplôme d'études secondaires à l'époque, les élèves des programmes d'immersion en langue autochtone – comme le programme d'immersion en langue mohawk – ont enregistré un taux de rétention d'au moins 90 %, et que 85 % ont réussi les examens ou les cours d'alphabétisation en anglais (p. 87).



Langue et société

C

Chandler, M. J., et Lalonde, C. (1998). **Cultural continuity as a hedge against suicide in Canada's First Nations.** *Transcultural Psychiatry*, 35(2), 191–219.

Cet article explore la façon dont la continuité culturelle influe sur le taux de suicide dans les communautés des Premières Nations au Canada, et constate qu'un engagement culturel accru est lié à un taux de suicide inférieur. Chandler et Lalonde tiennent compte des contextes et de l'histoire coloniaux dans leur analyse, en soulignant comment ces facteurs influent sur la continuité culturelle et la santé mentale. Bien que la langue ne fasse pas l'objet de discussions explicites, elle fait partie intégrante du vaste concept de continuité culturelle. L'étude met l'accent sur le rôle de la préservation du patrimoine culturel dans la réduction des risques de suicide et la promotion de la résilience communautaire.

« Le taux de suicide était six fois plus élevé dans les communautés autochtones où moins de la moitié des membres pouvaient converser dans leur langue d'origine » [TRADUCTION] (Hallet et coll., 2007).

G

Gonzalez, M. B., Aronson, B. D., Kellar, S., Walls, M. L., et Greenfield, B. L. (2017). **Language as a facilitator of cultural connection.** *ab-Original: Journal of Indigenous Studies and First Nations and First Peoples' Cultures*, 1(2), 176–194.

Cet article explore le rôle de la langue dans la promotion des liens culturels entre les communautés autochtones et au sein de celles-ci. Les auteurs soutiennent que la langue n'est pas seulement un moyen de communication, mais aussi un élément crucial dans le maintien de l'identité et du patrimoine culturels. Grâce à une analyse qualitative, la recherche met en lumière comment les efforts de revitalisation des langues contribuent à la cohésion communautaire et à la préservation du savoir traditionnel. Les résultats mettent en valeur l'importance d'appuyer les programmes linguistiques pour renforcer les liens culturels et promouvoir le mieux-être social au sein des communautés autochtones.

H

Hallett, D., Chandler, M. J., et Lalonde, C. E. (2007). **Aboriginal language knowledge and youth suicide.** *Cognitive Development*, 22(3), 392–399.

Enquête préliminaire sur la manière dont la variabilité au niveau communautaire de la connaissance des langues autochtones est liée aux mesures du suicide chez les jeunes en Colombie-Britannique, au Canada. On a constaté que ce simple indicateur de l'utilisation de la langue avait un pouvoir prédictif supérieur à celui de six autres facteurs de continuité culturelle identifiés dans des recherches antérieures; le taux de suicide chez les jeunes a effectivement chuté à zéro dans les quelques communautés où au moins la moitié des membres de la bande ont déclaré être capables de converser dans leur propre langue.



H

Howell, T. (2008). ***The point of no return: Aboriginal offenders' journey towards a crime free life*** [Thèse de doctorat, Université de la Colombie-Britannique]. UBC Open Library. <https://open.library.ubc.ca/soa/cIRcle/collectio ns/ubctheses/24/items/1.0054158>

Cette thèse porte sur les voies de transition des délinquants autochtones vers une vie sans criminalité, en mettant l'accent sur les défis et les stratégies liés à ce processus. La recherche se penche sur les expériences des Autochtones qui ont réussi à naviguer dans le système de justice pénale et à réintégrer leurs communautés. Howell utilise des entrevues et des études de cas pour dévoiler les facteurs personnels, sociaux et culturels qui contribuent à la réussite de la réadaptation, dont l'utilisation des langues autochtones dans la vie des délinquants.

K

Khawaja, M. (2021). **Consequences and remedies of Indigenous language loss in Canada.** *Societies*, 11(3), 1–12.

Cet article passe en revue la littérature contemporaine sur les répercussions de la perte d'une langue autochtone au Canada, en mettant l'accent sur la façon dont le colonialisme influe sur la langue, la culture et l'identité personnelle. On y discute des conséquences comme l'isolement, le racisme et les obstacles au transfert de connaissances entre générations, en explorant des solutions possibles comme les programmes d'éducation et les initiatives communautaires.

M

Meades, S., Pine, D., et Broad, G. (2019). **The emerging Indigenous language economy: Labour market demand for indigenous language skills in the Upper Great Lakes.** *Journal of Aboriginal Economic Development*, 11(2), 26–37.

Ce rapport s'appuie sur les renseignements obtenus lors d'entrevues et de groupes de discussion avec une sélection de communautés anishinaabe du Nord de l'Ontario, au Canada, afin d'identifier les besoins souvent négligés des locuteurs de la langue anishinaabe sur le marché du travail régional. Ce faisant, il présente une méthodologie qui peut être utilisée pour révéler les besoins en main-d'œuvre des langues autochtones sur les marchés du travail régionaux.

W

Wicherkiewicz, T. (2021). **Dealing with institutions and policy makers.** Dans J. Olko et J. Sallabank (éd.), *Revitalizing Endangered Languages : A Practical Guide* (pp. 165–177). Cambridge University Press.

Ce chapitre analyse la façon dont les politiques linguistiques descendantes et ascendantes influencent différemment les langues minoritaires et dominantes, en offrant des conseils pratiques pour engager le dialogue avec les institutions et les décideurs. Wicherkiewicz fournit des stratégies pour communiquer efficacement avec les organisations gouvernementales et non gouvernementales afin d'appuyer la revitalisation des langues. Le chapitre examine les pratiques exemplaires pour la promotion de la préservation des langues et l'obtention d'un soutien institutionnel, ce qui en fait une ressource précieuse pour l'analyse et la mise en œuvre de politiques linguistiques efficaces.



Langage et guérison

B

Bell, L., et Marlow, P. E. (2009). **Visibility, healing and resistance: Voices from the 2005 Dena'ina Language Institute.** *Journal of American Indian Education*, 48(1), 1–18.

Cet article constitue une réflexion critique sur les résultats d'un programme d'apprentissage et de revitalisation des langues en dena'ina en 2005. Les entrevues avec des apprenants de la langue ont révélé des buts communs en matière de maîtrise de la langue, d'alphabétisation, de connaissances culturelles et de développement communautaire. Ces objectifs illustraient les grands thèmes de la langue : visibilité, guérison et résistance à l'héritage colonial et au linguicide.

« Les langues locales sont considérées comme précieuses, car elles favorisent la cohésion et la vitalité de la communauté, renforcent la fierté d'une culture et donnent confiance en soi à une communauté (et donc à une main-d'œuvre). Tout comme il a été démontré que les facteurs économiques sont à l'origine d'une grande partie des changements linguistiques, ces mêmes facteurs peuvent être utilisés pour favoriser le maintien des langues. »
[TRADUCTION] (Crystal, 2000)

H

Burner, F. (2020). **Healing through language: Revitalization and renewal in the Wendat Confederacy** [Thèse honorifique, Université de Californie, Berkeley]. American Cultures Center.
https://americancultures.berkeley.edu/sites/default/files/fallon_thesis_6-9-2020_final.pdf

Cet article décrit l'histoire et la chronologie de la revitalisation des langues au sein de la Confédération wendat, en présentant du même coup des perspectives générales sur la revitalisation des langues. L'importance de la revitalisation des langues pour guérir les torts causés par le colonialisme est dévoilée dans l'évaluation qualitative des conséquences qu'il a eues sur les expériences des Wendat en matière de traumatisme historique, de colonialisme et de conservation de l'histoire.

Elijah, K. A. (2020). **Saiakwatsirón:ni – We are reigniting the fire: Regeneration of Kanien'kéha silent speakers** [Thèse de maîtrise, Université de Victoria]. <https://dspace.library.uvic.ca/server/api/core/bitstreams/2991a8e2-91ed-4c26-9eba-f4e5822c2318/content>

Dans cette thèse de maîtrise, l'auteure étudie la régénération de la langue kanien'kéha (mohawk) chez les locuteurs silencieux. L'étude met l'accent sur les stratégies et les efforts communautaires visant à redonner aux personnes l'envie d'apprendre et d'utiliser la langue. Elijah présente une analyse approfondie des défis et des succès de ces initiatives, apportant des informations précieuses sur les pratiques de revitalisation des langues. Cette thèse est essentielle pour comprendre la dynamique des efforts de rétablissement linguistique et offre des exemples pratiques pour des projets similaires de régénération des langues autochtones.

E

Erasmus, M. T. (2019). *Goyatì K'aàt » ii Ats' edee, K'aàt'ii Adets' edee: Ho! Healing our languages, Healing ourselves: Now is the time!* [Thèse de maîtrise, Université de Victoria].

<https://dspace.library.uvic.ca/server/api/core/bitstreams/9d2515ca-1519-48c4-9c0d-210ea9acfe17/content>

Cette thèse porte sur les principales composantes d'un apprentissage efficace de la langue autochtone par les adultes et les avantages qui en découlent en matière de santé et de mieux-être. À l'aide d'un paradigme de recherche déné combiné à des applications de la théorie ancrée, l'étude explore comment le dialogue avec les langues traditionnelles peut faciliter la guérison personnelle et communautaire. La recherche met en lumière diverses initiatives communautaires et leurs effets positifs sur le mieux-être émotionnel et culturel des personnes. Ces travaux fournissent des renseignements précieux sur la façon dont la revitalisation de la langue contribue à la fois à son rétablissement et aux processus de guérison dans leur ensemble.

M

McKenzie, J. (2022). **Addressing historical trauma and healing in Indigenous language cultivation and revitalization.** *Annual Review of Applied Linguistics*, 42, 71–77.

Cet article, qui porte sur les communautés Diné (Navajo), examine comment l'enseignement, l'apprentissage et le développement des langues autochtones peuvent avoir une incidence positive sur les effets du traumatisme, de la guérison et du mieux-être général. McKenzie discute des façons dont la revitalisation de la langue peut faciliter la guérison culturelle et psychologique en s'attaquant aux injustices historiques. En outre, le document explore les approches des programmes linguistiques tenant compte des traumatismes et explique comment les efforts de développement linguistique peuvent favoriser la résilience et améliorer le mieux-être dans les communautés autochtones. Cet ouvrage aide à comprendre comment intégrer les pratiques de guérison à la préservation des langues afin d'améliorer la santé communautaire et la continuité culturelle.

S

Shea, H., Mosley-Howard, G. S., Baldwin, D., Ironstrack, G., Rousmaniere, K., et Schroer, J. E. (2019). **Cultural revitalization as a restorative process to combat racial and cultural trauma and promote living well.** *Cultural Diversity and Ethnic Minority Psychology*, 25(4), 553–565.

Cet article étudie le rôle de la revitalisation culturelle dans la guérison des traumatismes raciaux et culturels. Les auteurs soutiennent que le rétablissement et la revitalisation des pratiques culturelles, comme la langue, sont essentiels pour favoriser la résilience et le mieux-être au sein des communautés marginalisées. L'article décrit les stratégies de revitalisation culturelle et mentionne leur potentiel pour promouvoir la santé mentale, renforcer les liens communautaires et améliorer l'identité individuelle et collective. Une analyse de la littérature existante et des études de cas met en évidence l'importance des interventions adaptées sur le plan culturel dans les pratiques de guérison psychologique.

« Pour les communautés qui prévoient de conserver et de revitaliser leur langue, l'une des étapes importantes de la réussite consiste à mener des recherches afin de cerner les secteurs qui ont besoin de soutien. Grâce à l'évaluation de multiples échelles de vitalité, les communautés peuvent élaborer et mettre en œuvre des stratégies et des programmes linguistiques efficaces qui conviennent le mieux à leurs buts et objectifs. » [TRADUCTION] (Gomashie et Terborg, 2021)



W

Sivak, L., Westhead, S., Richards, E., Atkinson, S., Richards, J., Dare, H., ... et Brown, A. (2019).

« **Language breathes life** » — **Barngarla community perspectives on the wellbeing impacts of reclaiming a dormant Australian Aboriginal language.** *International Journal of Environmental Research and Public Health*, 16(20), 3918.

Cet article applique des méthodes de recherche autochtones pour décrire les avantages psychologiques de la revitalisation linguistique dans une communauté autochtone australienne. Il s'appuie sur des conclusions cohérentes qui établissent un lien entre la perte de la langue et le déclin de la santé mentale, et utilise des récits racontés par des membres de la communauté pour démontrer la nécessité de réparer ces dommages en revitalisant et en récupérant leur langue. Les principaux thèmes des entrevues comprennent le lien avec la spiritualité, la parenté, la fierté culturelle et les répercussions sur l'identité.

Waldram, J. M. (2008). **Introduction.** Dans J. M. Waldram (éd.), *La guérison autochtone au Canada : Études sur la conception thérapeutique et la pratique* (pp. 1–8). Réseau national de recherche en santé mentale chez les Autochtones en partenariat avec la Fondation autochtone de guérison.

<https://www.fadg.ca/files/la-guerison-autochtone.pdf>

La section d'introduction du rapport intitulé « La guérison autochtone au Canada : Études sur la conception thérapeutique et la pratique » ouvre la voie à l'exploration des diverses approches à la guérison au sein des communautés autochtones au Canada. Cette partie présente une définition de base ainsi que les contextes historiques et culturels des pratiques de guérison autochtones, en soulignant leur importance pour traiter les traumatismes individuels et collectifs subis par les peuples autochtones. On y mentionne l'influence du colonialisme et des séquelles laissées par les pensionnats sur la santé mentale et le mieux-être, tout en reconnaissant la résilience et la force des traditions de guérison autochtones.

Whalen, D. H., Lewis, M. E., Gillson, S., McBeath, B., Alexander, B., et Nyhan, K. (2022). **Health effects of Indigenous language use and revitalization: A realist review.** *International Journal for Equity in Health*, 21(1), 169–132.

Cet examen systématique porte sur les effets de l'utilisation et de la revitalisation des langues autochtones sur la santé, en mettant l'accent sur la façon dont ces pratiques servent de facteurs de protection contre de mauvais résultats en matière de santé. Les auteurs analysent diverses études pour démontrer que l'engagement à l'égard des langues autochtones contribue à améliorer la santé mentale et physique, à renforcer la cohésion communautaire et à consolider l'identité culturelle. Cet article est utile pour comprendre les avantages de la revitalisation linguistique sur le plan de la protection de la santé et son rôle dans la promotion du mieux-être des populations autochtones.

« **Les langues autochtones véhiculent des valeurs qui favorisent la santé, notamment les pratiques alimentaires et la consommation d'aliments traditionnels, les activités (exercice) auxquelles participer, les relations communautaires et les pratiques spirituelles; tout cela est lié à des résultats positifs en matière de santé.** »
[TRADUCTION](Whalen et coll., 2022)

Langue et élaboration des lois

B

Borrows, L. K. (2022). *The land is our casebook: Revitalizing Indigenous law in relation with the living world* [Thèse de maîtrise, Université de l'Alberta].

https://era.library.ualberta.ca/items/94182d6c-8869-4f13-b42c-e954b835c9d3/view/551f1460-7e70-4374-a250-5ea6bdd5dab8/Borrows_Lindsay_202110_LLM.pdf

Cette thèse porte sur la façon dont nous pouvons tirer de la nature des leçons sur le droit et sur le fait que les langues autochtones sont essentielles à la compréhension de notre relation avec le monde naturel. Ces langues révèlent des responsabilités et des conceptualisations qui permettent de mieux comprendre les questions juridiques relatives aux droits des milieux naturels.

Borrows, L. K. (2018). *Otter's journey through Indigenous language and law*. UBC Press.

Ce livre allie les traditions juridiques autochtones à la revitalisation des langues autochtones. Grâce au personnage de la loutre Otter, le lecteur découvre la façon dont le langage façonne la compréhension juridique et l'identité communautaire au sein des cultures autochtones. Borrows soutient que la langue n'est pas seulement un outil de communication, mais aussi un moyen de communiquer les lois, les valeurs et les pratiques culturelles. Cet ouvrage souligne l'importance d'intégrer les langues autochtones dans les cadres juridiques et l'éducation pour améliorer la reconnaissance et l'application des droits autochtones. Il est une ressource pour les universitaires, les praticiens et les étudiants qui s'intéressent aux intersections de la langue, du droit et de l'identité autochtone.

Borrows, J. (2016). **Heroes, tricksters, monsters, and caretakers: Indigenous law and legal education.** *McGill Law Journal*, 61(4), 795–846.

Cet article examine comment les récits et les personnages traditionnels des cultures autochtones – héros, escrocs et gardiens – peuvent éclairer et enrichir la compréhension et la pratique juridiques. Borrows plaide en faveur d'un programme juridique plus inclusif qui reconnaît l'importance des lois et des perspectives autochtones, remettant en question les paradigmes juridiques occidentaux conventionnels. En mettant l'accent sur le récit et le contexte culturel, l'article préconise une approche transformatrice de l'éducation juridique qui respecte et intègre les systèmes de connaissances autochtones. Ce travail contribue aux discussions sur le rôle du droit autochtone dans la société autochtone et non autochtone.

C

Charlie, C. (2024, July 10). **Revitalizing Indigenous languages through legal drafting.** Woodward & Company Lawyers LLP. <https://www.woodwardandcompany.com/news/revitalizing-indigenous-languages-through-legal-drafting/>

Cet article, qui se trouve sur le site Web d'une société juridique fondée dans le but de lutter exclusivement pour les groupes et les gouvernements autochtones, traite de l'approche novatrice du recours à la rédaction juridique pour appuyer la revitalisation des langues autochtones. L'autrice souligne l'importance d'intégrer les langues autochtones dans les documents et cadres juridiques comme moyen de préserver et de promouvoir le patrimoine linguistique. L'article met en lumière diverses études de cas où la rédaction juridique a réussi à intégrer les langues autochtones, renforçant ainsi l'identité culturelle et la reconnaissance juridique. L'autrice préconise la poursuite des efforts et de la collaboration entre les professionnels du droit et les communautés autochtones afin d'assurer la durabilité de ces langues au moyen de mécanismes juridiques officiels.

Cornell, C., et Jorgensen, J. (2023). **Indigenous culture in contemporary Indigenous government: Some examples from Native Nations in the United States** (rapport n° 6). <https://carleton.ca/rfng/wp-content/uploads/Cornell-Jorgensen-2023-Final-6-2348-1.pdf>

Ce document porte sur la façon de gouverner, plutôt que sur le droit de gouverner. L'article analyse les constitutions, la citoyenneté, le règlement des différends et l'administration de la justice, le processus législatif, la sélection des dirigeants et la protection de l'enfance afin de découvrir comment les nations autochtones s'appuient sur leur propre culture pour créer des institutions gouvernementales efficaces. Tout au long du document, la langue est constamment soulignée comme une source clé de connaissances pour éclairer les principes autochtones qui guident les six outils de gouvernance dont il est question.

« Les connaissances et la prise de conscience qui découlent du processus éducatif peuvent générer une confiance qui sera très utile aux enfants, alors qu'ils doivent faire face aux difficultés liées à la conservation de la langue. Connaître l'histoire, le folklore et la littérature d'une langue peut être une grande source de réconfort. » [TRADUCTION] (Crystal, 2000)

Craft, A., et King, L. (2021). **Building the treaty# 3 Nibi declaration using an Anishinaabe methodology of ceremony, language and engagement.** *Water*, 13(4), 532–545.

Cet article fait ressortir à quel point la langue joue un rôle important dans la conceptualisation de la responsabilité et du comportement légitime à travers une perspective autochtone, ce qui est crucial pour les Premières Nations qui élaborent de nouvelles constitutions. Il s'appuie sur l'étude de cas de la Déclaration Nibi des nations visées par le Traité n° 3, qui décrit leur relation avec l'eau. La déclaration, qui est fonctionnellement un instrument de mise en œuvre juridique, a été élaborée en utilisant essentiellement la langue anishinaabe pour énoncer les principes juridiques.

F

Friedland, H. L. (2016). **Reclaiming the language of law: The contemporary articulation and application of Cree legal principles in Canada** [Thèse de doctorat, Université de l'Alberta]. University of Alberta Library. https://era.library.ualberta.ca/items/48bb0f25-2b18-4596-a73a-4b5915211ee1/view/52a9f179-1cf9-4180-88ff-a5197decdd43/Friedland_Hadley_L_201603_PhD.pdf

Cette thèse examine la façon dont les langues autochtones sont utilisées pour mettre en œuvre le droit autochtone au Canada. Elle donne un aperçu de la façon dont les métaprinipes et les relations spéciales conceptualisées dans le langage sont utilisées pour élaborer et produire des lois autochtones. Il traite également des défis, comme le fait que les juges ne sont pas en mesure d'interpréter ou de prendre des décisions efficacement sans une compréhension ferme de la langue, et souligne que la revitalisation des langues autochtones est la clé pour résoudre ces problèmes.

G

Gunn, B. L. (2007). **Protecting Indigenous peoples' lands: Making room for the application of Indigenous peoples' laws within the Canadian legal system.** *Indigenous Law Journal*, 6(1), 32–69.

Cet article porte sur la question de l'intégration des lois autochtones dans le système juridique canadien afin de mieux protéger les terres et les droits des peuples autochtones. L'autrice préconise une approche inclusive qui respecte et intègre les traditions juridiques autochtones, en soulignant les lacunes juridiques et politiques qui minent la protection des terres autochtones. Par l'analyse des études de cas et des précédents juridiques, l'article fournit une exploration détaillée de la façon dont les lois autochtones peuvent être efficacement intégrées aux structures juridiques existantes. Ce travail contribue au discours continu sur le pluralisme juridique et la nécessité de réformes systémiques pour veiller à ce que les droits des Autochtones et les revendications territoriales soient adéquatement traités et protégés dans la jurisprudence canadienne.

L

Assemblée législative de l'Ontario. (2024). **Amendement de l'alinéa 24a) du Règlement.** 43^e législature, 1^{re} session, Procès-verbaux (n° 138). https://www.ola.org/sites/default/files/node-files/house/document/pdf/2024/2024-03/43_1_138_March_26_2024_Votes.pdf

Ce procès-verbal de la session parlementaire de l'Assemblée législative de l'Ontario du 26 mars 2024 marque l'adoption d'une modification à la législature l'Ontario qui permet aux députés provinciaux de se lever et de s'adresser au Président dans une langue autochtone parlée au Canada sans d'abord en demander la permission. L'amendement stipule également que les députés qui le souhaitent doivent aviser le greffier de la Chambre de leurs intentions afin qu'on puisse fournir des services appropriés de traduction et d'interprétation. Cette décision juridique marquante accroît la représentation des langues autochtones au gouvernement.

M

Metallic, N. W. (2023). **Five Linguistic Methods for Revitalizing Indigenous Laws.** *McGill Law Journal*, 68(1), 47–87.

Cet article approfondit notre compréhension de la façon dont les langues autochtones peuvent être utilisées pour rétablir les lois autochtones. Il souligne qu'il n'y a pas une seule méthode linguistique, mais bien cinq : 1) la méthode des « métaprinces »; 2) la méthode de la « grammaire révélatrice de la vision du monde »; 3) la méthode des « parties de mots »; 4) la méthode des « groupes de mots »; et 5) la méthode des « noms de lieux ». L'autrice indique également qu'il n'est pas nécessaire de parler couramment la langue pour utiliser ces méthodes afin d'améliorer la compréhension et l'application des lois autochtones.

« Tous les ordres juridiques sont généralement composés de valeurs, de principes, de règles, d'accords et de processus relatifs à la réglementation d'un groupe et à la résolution des conflits au sein de ce groupe et avec d'autres groupes. Les différences et les relations entre les valeurs, les principes et les règles sont particulièrement éclairantes pour le travail de recherche du droit dans des sources telles que la langue, les histoires et les cérémonies. » [TRADUCTION] (Metallic, 2024).

Metallic, N. W. (2022). **Six examples applying the meta-principle linguistic method: Lessons for Indigenous Law Implementation.** *University of New Brunswick Law Journal*, 73, 133–168.

Cet article explique comment la méthode des « méta-principes » peut être utilisée pour appuyer les lois autochtones. Il contextualise son utilisation par les juges, les gouvernements publics et les gouvernements autochtones. Ces groupes utilisent différentes méthodes pour identifier et utiliser des métaprinces, ce qui révèle quatre catégories de la méthode, soit 1) connaissance inhérente du décideur; 2) preuve au tribunal; 3) ratification officielle; 4) organismes consultatifs. L'article explique les avantages et les défis de chaque approche et montre comment elle peut donner aux communautés le pouvoir de raviver et, plus important encore, d'appliquer le droit autochtone.



Langue et biodiversité

A

Alexander, C., Bynum, N., Johnson, E., King, U., Mustonen, T., Neofotis, P.,... et Weeks, B. (2011). **Linking indigenous and scientific knowledge of climate change.** *BioScience*, 61(6), 477–484.

Cet article explore l'intégration du savoir autochtone à la recherche scientifique pour comprendre les changements climatiques. Les auteurs discutent des forces complémentaires de ces systèmes de connaissances et préconisent des approches collaboratives en matière de recherche sur le climat. En présentant des études de cas et des exemples provenant de diverses communautés autochtones, l'article démontre comment les connaissances écologiques traditionnelles peuvent fournir des renseignements précieux pour les modèles climatiques, les répercussions et les stratégies d'adaptation.

B

Blake, J. (2013). **Safeguarding endangered and Indigenous languages—How Human Rights can contribute to preserving biodiversity.** *Environmental Sciences*, 10(1), 131–144.

Dans un article qui examine l'intersection entre les droits de la personne et la conservation de l'environnement, Blake s'attarde au soutien aux langues menacées et autochtones comme moyen de protéger la biodiversité. Au moyen d'une série d'études de cas et d'analyses théoriques, l'autrice souligne l'importance d'intégrer la préservation culturelle et linguistique dans les stratégies de conservation de la biodiversité. Fait important, elle soutient que la diversité linguistique est étroitement liée aux connaissances et aux pratiques écologiques, qui sont essentielles au maintien de la biodiversité. Enfin, le document traite de la façon dont les cadres des droits de la personne peuvent appuyer la protection des langues autochtones, contribuant ainsi aux efforts globaux en matière de durabilité environnementale.

E

Estrada, L. Y. (22 mai 2023). **Biodiversity and indigenous languages: One heritage to protect.** *AIDA : Interamerican Association for Environmental Defense (AIDA)*. <https://aida-americas.org/en/blog/biodiversity-and-indigenous-languages-one-heritage-to-protect>

Ce blogue explore le lien intrinsèque entre la biodiversité et les langues autochtones, en insistant sur la nécessité de protéger les deux en tant qu'aspects interreliés du patrimoine culturel et écologique. Estrada soutient que les langues autochtones sont riches en connaissances écologiques traditionnelles, qui sont essentielles à la conservation de la biodiversité. L'article met en lumière plusieurs initiatives et efforts visant à préserver les langues autochtones et, par extension, la biodiversité qu'elles contribuent à soutenir. Estrada demande un soutien accru aux communautés autochtones et une plus grande reconnaissance de celles-ci dans les stratégies mondiales de conservation, en soulignant que la protection de la diversité linguistique est essentielle à l'équilibre écologique et à la résilience.

F

Fish, R. D., Austen, G. E., Bentley, J. W., Dallimer, M., Fisher, J. C., Irvine, K. N., ... et Davies, Z. G. (2024). **Language matters for biodiversity.** *BioScience*, 74(5), 333–339.

Cet article explore le rôle essentiel de la langue dans la conservation de la biodiversité. Les auteurs soutiennent que la diversité linguistique est étroitement liée aux connaissances et aux pratiques écologiques, qui sont essentielles à une gestion efficace de la biodiversité. Par l'examen de diverses études de cas et perspectives théoriques, le document souligne la façon dont le langage façonne notre compréhension du monde naturel et influence les stratégies de conservation. Les résultats soulignent la nécessité de préserver la diversité linguistique comme moyen de protéger et d'améliorer la biodiversité, en préconisant des politiques qui intègrent les considérations linguistiques et écologiques.

« Comprendre l'ampleur et la variété des richesses biologiques et culturelles qui nous entourent, c'est avoir une meilleure idée de notre relation avec le reste de la vie » (Harmon, 1996).

[TRADUCTION]

Frainer, A., Mustonen, T., Hugu, S., Andreeva, T.,... et Pecl, G. (2020). **Cultural and linguistic diversities are underappreciated pillars of biodiversity.** *Proceedings of the National Academy of Sciences*, 117(43), 26539–26543.

À l'aide d'études de cas sur les communautés de Mangagoulack, des Samis d'Inari, des Evenki et des Da'lo, l'article explore le rôle intégral de la diversité culturelle et linguistique dans le maintien et l'amélioration de la biodiversité. Les auteurs, originaires de huit pays comptant d'importantes populations autochtones, affirment que ces formes de diversité sont souvent négligées dans les efforts de conservation, alors qu'elles sont essentielles à la résilience et à l'adaptabilité des écosystèmes. En présentant une analyse exhaustive de ces études de cas, le document souligne l'interdépendance des pratiques culturelles humaines et de la biodiversité naturelle, et suggère que l'intégration de considérations culturelles et linguistiques dans les stratégies de conservation de la biodiversité peut mener à des résultats plus efficaces et durables.

G

G20 (1^{er} avril 2024). **Linguistic biodiversity, the climate crisis and the preservation of ancestral knowledge.** *G20 Brasil 2024 News.* <https://www.g20.org/en/news/linguistic-biodiversity-the-climate-crisis-and-the-preservation-of-ancestral-knowledge>

Cet article traite du rôle essentiel de la biodiversité linguistique dans la lutte contre la crise climatique et la préservation des savoirs ancestraux. Il souligne la reconnaissance par le G20 de l'importance de protéger les langues en péril comme moyen de sauvegarder le patrimoine culturel et la sagesse écologique. L'article souligne que la diversité linguistique est non seulement un atout culturel, mais aussi une composante vitale de la biodiversité mondiale, contribuant à des pratiques environnementales plus résilientes et adaptatives. Le document demande une coopération internationale et des mesures politiques pour soutenir la diversité linguistique et culturelle dans le cadre de stratégies d'action climatique plus larges.



H

Harmon, D. (1996). ***Losing species, losing languages: Connections between biological and linguistic diversity.*** *Southwest Journal of Linguistics*, 15(1-2), 89–108.

Dans cet article universitaire, Harmon explore le lien entre la diversité linguistique et la diversité biologique en démontrant comment les conditions qui entraînent la différenciation des espèces sont analogues à celles qui créent des langues différentes. La compréhension de la relation entre les espèces endémiques et les langues fournit une compréhension solide de l'environnement dans lequel elles ont évolué, ainsi que des ressources au sein de cet environnement. Cet article ne porte pas sur les langues autochtones et leur utilisation pour la gestion des ressources, bien qu'il fasse référence à ces études et traite de la relation entre les environnements locaux et les langues, ce qui a des répercussions significatives sur la gestion des ressources. À ce titre, cet article constitue un complément important aux études de cas existantes sur les connaissances écologiques traditionnelles.

L

Loh, J., et Harmon, D. (2014). ***Biocultural diversity: Threatened species, endangered languages.*** WWF Pays-Bas, Zeist, Pays-Bas.

Ce rapport, commandé par le World Wildlife Fund des Pays-Bas, examine la relation complexe entre la diversité biologique et culturelle, en insistant sur la façon dont les deux sont menacés par des forces similaires. Les auteurs soutiennent que le déclin des espèces et la perte de langues sont des phénomènes interreliés, entraînés par des facteurs comme la mondialisation, la destruction des habitats et l'assimilation culturelle. À l'aide des espèces et des langues comme indicateurs de la biodiversité et de la diversité culturelle, respectivement, le rapport met en évidence les parallèles dans leur déclin et l'importance de préserver à la fois la richesse écologique et la richesse culturelle de la planète. Les auteurs préconisent des stratégies de conservation intégrées qui tiennent compte à la fois des aspects biologiques et culturels pour lutter efficacement contre ces deux crises.

M

Maffi, L. (2002). ***Endangered languages, endangered knowledge.*** *International Social Science Journal*, 54(173), 385–393.

Dans cet article, Luisa Maffi explore le lien essentiel entre les langues en danger et la perte du savoir traditionnel. Elle soutient que la perte de langues entraîne l'érosion de la diversité culturelle et intellectuelle, car les langues sont des vecteurs clés pour transmettre le savoir, les croyances et les pratiques. L'article souligne la nécessité urgente de préserver la diversité linguistique pour maintenir le patrimoine culturel et la biodiversité du monde. L'autrice discute également du rôle des communautés et des linguistes dans les efforts de revitalisation linguistique, en insistant sur l'importance d'approches collaboratives pour protéger les langues menacées et les connaissances qu'elles incarnent.



P

M'sit No'kmaq, Marshall, A., Beazley, K. F., Hum, J., Joudry, S., ... et Zurba, M. (2021). « **Awakening the sleeping giant** » : **re-Indigenization principles for transforming biodiversity conservation in Canada and beyond**. *FACETS*, 6(1), 839–869.

Ce document présente un cadre pour redéfinir la conservation de la biodiversité, en mettant l'accent sur l'intégration des connaissances, des langues et des pratiques autochtones dans la gestion environnementale. Les auteurs soutiennent que le savoir écologique traditionnel et les valeurs culturelles, véhiculés par les langues autochtones, sont essentiels à des efforts de conservation efficaces. Par la mise en valeur du rôle des langues autochtones dans la préservation du savoir écologique, l'article présente des stratégies pour intégrer ces perspectives aux politiques et pratiques de conservation au Canada et à l'échelle mondiale.

« Une diversification des communautés humaines est essentielle pour fournir la motivation et le matériel nécessaires à l'odyssée de l'esprit humain. Les autres nations aux habitudes différentes ne sont pas des ennemis : elles sont des cadeaux du ciel. »
[TRADUCTION](Harmon, 1999).

Parks, L., et Tsioumani, E. (2023). **Transforming biodiversity governance? Indigenous peoples' contributions to the Convention on Biological Diversity**. *Biological Conservation*, 280, 109933.

Cet article se penche sur les contributions importantes des peuples autochtones à la gouvernance de la biodiversité par leur participation à la Convention sur la diversité biologique. Les auteurs soulignent comment le savoir, les pratiques et les perspectives autochtones ont influencé les politiques et les cadres internationaux en matière de biodiversité par l'analyse d'études de cas et l'élaboration de politiques. Les résultats montrent comment l'intégration des contributions autochtones peut mener à des stratégies de conservation de la biodiversité plus équitables, efficaces et durables. Bien que les langues autochtones ne soient citées que brièvement, les études de cas présentées ici constituent un exemple important d'intégration dans la gouvernance avec la connaissance des formes connexes.

Powless, B. (16 janvier 2023). **How Indigenous Peoples are leading the way on global biodiversity protection**. *Canadian Geographic Online*.

<https://canadiangeographic.ca/articles/how-indigenous-peoples-are-leading-the-way-on-global-biodiversity-protection/>

Cet article souligne le rôle essentiel que jouent les peuples autochtones dans la protection de la biodiversité mondiale. Powless discute de diverses initiatives et histoires de réussite où les communautés autochtones ont mené des efforts de conservation en tirant parti de leurs connaissances écologiques traditionnelles et de leurs pratiques durables. L'article en ligne souligne l'importance de reconnaître et d'appuyer le leadership autochtone dans la gouvernance en matière de biodiversité, et de préconiser des politiques qui intègrent les perspectives et les droits autochtones. Il souligne également la nécessité d'adopter des approches de collaboration en matière de conservation qui respectent et intègrent les systèmes de connaissances autochtones.



S

Stoffle, R. W., Evans, M. J., Sittler, C., Berry, D. L., et Van Vlack, K. A. (2023). **Native knowledge of great lakes ecology: Climate changes to Odawa lands.** *Frontiers in Climate*, 5, 1-15.

Cet article examine l'incidence des changements climatiques sur les terres des Odawa, utilisant le savoir autochtone pour fournir un aperçu des changements écologiques dans la région des Grands Lacs. Les auteurs, des Aînés experts et des anthropologues, soulignent l'importance d'intégrer le savoir écologique autochtone à la recherche scientifique afin de mieux comprendre et de relever les défis environnementaux auxquels font face les communautés autochtones. Au moyen d'études de cas détaillées et de recherches concertées, le document traite de la valeur des connaissances écologiques traditionnelles pour améliorer la résilience aux changements climatiques et éclairer les pratiques environnementales durables.

Z

Zimmer, K. (25 janvier 2024). **Indigenous languages are founts of environmental knowledge.** *Knowable Magazine*. <https://knowablemagazine.org/content/article/society/2024/indigenous-languages-environmental-knowledge-save-ecosystems>

Dans cet article en ligne, Katarina Zimmer explore la façon dont les langues autochtones englobent de vastes connaissances environnementales, qui sont essentielles à la conservation de la biodiversité. L'article met en lumière le travail du linguiste de l'environnement David Harrison, qui a étudié diverses langues autochtones et a constaté qu'elles contiennent souvent des observations détaillées des écosystèmes locaux. Ces connaissances, intégrées dans les langues autochtones, peuvent offrir des perspectives précieuses pour des efforts de conservation réalistes et durables. L'article souligne l'urgence de renforcer et d'appuyer ces langues, ainsi que les avantages potentiels de l'intégration des connaissances écologiques autochtones dans les stratégies environnementales mondiales.

